

REPUBLIQUE DU SENEGAL

Un Peuple-Un But-Une foi



MINISTERE DE L'EDUCATION CHARGE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR,
DES CURS ET DES UNIVERSITES

UNIVERSITE CHEIKH ANTA DIOP DE DAKAR (UCAD)



INSTITUT NATIONAL SUPERIEUR DE L'EDUCATION POPULAIRE
ET DU SPORT (INSEPS)

DEPARTEMENT D'EDUCATION PHYSIQUE ET DU SPORT

MEMOIRE DE MAITRISE ES-SCIENCES ET TECHNIQUES DES ACTIVITES PHYSIQUES ET SPORTIVES (STAPS)

THEME :

**LES FACTEURS LIMITATIFS DE LA PRATIQUE
EN MASSE DES COURSES DE DEMI-FOND : LE
CAS DU 800M ET DU 1500M DANS LA REGION DE
KAOLACK.**

Présenté et Soutenu par :

M. Papa Abdoulaye SARR

Sous la direction de :

M. Jean FAYE
Professeur à l'INSEPS

Année académique : 2010-2011

DEDICACES

✚ **Je rends grâce au Bon DIEU, le Miséricordieux, le Tout Puissant, le DIEU des terres et des cieux.**

✚ **Paix et Salut à son Elu le Prophète MOUHAMED**

Je dédie ce modeste travail à :

✓ **Mon cher oncle Papa Ibrahima Ndiaye dit « Prési »,**

Cette œuvre vous appartient, vous y trouverez l'expression de toute mon affection, ma gratitude et ma reconnaissance. Les sacrifices énormes que vous avez consentis, pour moi, durant tout le long de mon cursus scolaire et universitaire, ne resteront pas vains. Qu'Allah vous accorde longue vie et surtout la santé pour le grand bien de la famille.

✓ **A mon père Papa Makhoudia Sarr,**

Vous êtes un exemple d'homme d'honneur et de franchise. Vous avez su nous guider et de nous rappeler les vertus humaines tels la foi, le travail, le courage, le sérieux. Merci pour tout.

✓ **A ma mère Aïssatou Ndong,**

J'ai choisi ce moment pour te rendre hommage et te témoigner mon immense affection et ma profonde reconnaissance pour tous les sacrifices consentis rien que notre réussite ; je ne saurais te le rendre. Ton affection, ta tendresse, ainsi que ta grande générosité nous a toujours servis.

Je souhaite à tous les deux une santé de fer et longue vie pour que vous puissiez bénéficier les fruits de l'arbre que vous avez semé et entretenu.

✓ **A mon père Birane Sarr et sa femme Seynabou Camara,**

Votre soutien, votre affection, vos conseils ne m'ont jamais manqué et m'ont toujours servi. Je vous exprime toute ma gratitude et je vous serais toujours reconnaissant.

✓ **A ma grand mère Adjiratou Awa Sarr, grand père Abdoulaye Sarr et Mame Modou Ndong,**

Je ne trouve pas les mots alors je vous souhaite une longue vie.

✓ **A mon grand Maoundé Sakho,**

« Personne qui est une référence pour moi et qui m'a aussi aidé dans la rédaction de ce mémoire, personne à qui je réserve d'immenses remerciements ».

✓ **A Ndéye Ngénar Diouf,**

Je te dis merci et t'invite à trouver dans ce travail que nous avons achevé la main dans la main, toute la satisfaction que tu es en droit d'y attendre.

✓ **A mes frères,**

Tapha Sarr, Ndiaga Sarr, Amady Sarr, Chérif Sarr, Bassirou Sarr, Mamadou Sarr, Papa Seydou Sarr, Ousmane Sarr, Chérif Dia, Serigne Dia, Pape Dia, et **sœurs** Soda Sarr, Kiné Sarr, Mariama Sarr, Khady Sarr, Daba Sarr, Maimouna Sarr, Souleymane Fall. Ils ont toujours été à mes côtés pour me soutenir et me reconforter dans les moments difficiles. Je vous remercie pour l'affection que vous m'avez témoignée et restons confiant en l'avenir en entretenant cette entente familiale.

✓ **A mes tantes,**

Olymata Sané, Fatou Ndong, Olymata Ndong, Mariama Mbaye, Maïmouna Sakho, Astou Diouf Adjil Sarr, Amy Sarr, Ndéye Boury Ndiaye et **oncles** Momar Ndiaye, Moustapha Ndiaye, Moussa Diop, Sitor Ndiaye, Lamine Ndiaye, Elhadji Ndiaye, Pape Sarr.

REMERCIEMENTS

✚ **C'est l'occasion pour moi de remercier et d'exprimer toute ma gratitude à tous ceux qui n'ont ménagé aucun effort pour la réalisation de ce travail.**

✓ **A mon Directeur de mémoire,**

En l'occurrence **Mr Jean FAYE**, qui malgré ses multiples occupations, a accepté de diriger ce travail qui est capital dans mes études. J'ai appris auprès de vous la rigueur, l'amour du travail bien fait et une grande humilité.

✓ **A Mr Camara,**

Le Directeur Technique Régional d'athlétisme de la région de Kaolack, qui m'a non seulement inspiré dans l'écriture de ce mémoire mais également guidé et apporté son expertise reconnue.

✓ **A mon coach,**

Mr Nicolas Ndiaye, son soutien moral, ses suggestions et ses remarques ont été des stimulants pour l'aboutissement de ce modeste travail et à **son Ami** Amadou Diouf

✓ **A M. Faye,**

Professeur d'Education Physique et Sportive au Lycée Valdiodio Ndiaye de Kaolack.

✓ **A mes amis (es),**

Pathé Ndiaye, Alioune Badara Thiam, Arona Diarra, Waly Séne, Youssouph Sagna, Kéba Sané, Ndiogou Mané, Mamadou A Diallo, Ndéye Diarra Ndiaye, Ndéye Awa Sarr, Mourad Sow, Laïty Ndiaye, Gallass Sock, Waly Cissé, Alioune Sané, Cheikh S Diémé, Pape Ndiaye, Moussa Sakho, Damis Lambal, Amaros Diédhiou, Adama Faye, Abdou Samb, Djiby faye, Malick Sarr, Henry Koné Diatta, Dieynaba Diémé, Baïdi Faye, Maïmouna Faye, Mama Khar, Ndéye Ngara Diouf, Ousseynou Dramé, Alpha Ba, Mamadou Bitéye, Rocky Mbatie, Pape Diouly Diouf, Ablaye Ndiaye, Fansény Diatta, Ndéye Fatou Ndiaye.

On ne se crée point de vieux camarades. Rien ne vaut le trésor de tant de souvenirs communs.

✓ **Mention spéciale à mon frère,**

Ousmane Sarr, qui m'a beaucoup soutenu dans mes études.

✓ **A mon Ami,**

Papa Samba Diouf pour notre fructueuse cohabitation, et son soutien matériel et logistique.

✓ **A mon premier entraîneur d'athlétisme,**

Mr Chimère Diouf qui me considère comme un fils et ma beaucoup aidé dans mes études.

✓ **A mes cousins et cousines,**

Papa Amadou Latyr Ndiaye, Ismaïla Ndiaye, Olymata Diouf, Aïssatou Séné, Ndéye Ndiémé Séné : qui m'ont beaucoup aidé dans le traitement informatique de mes données.

Mention spéciale aux athlètes et encadreurs techniques des communes et départements de Kaolack : qui m'ont beaucoup aidé à la distribution et à la récupération des questionnaires.

✓ **Tous les professeurs de l'INSEPS ainsi que le personnel administratif.**

✓ **Nos bibliothécaires : Grégoire, Djiby et Anastasie.**

✓ **A tous ceux dont les noms n'ont pas été cités, qu'ils trouvent en ce travail le résultat de multiples services qu'ils nous ont rendus.**

LISTE DES ABREVIATIONS

- ❖ **I.A.A.F : Fédération Internationale des Associations d’Athlétisme.**
- ❖ **J.O : Jeux Olympique**
- ❖ **C.I.O : Comité International Olympique**
- ❖ **F.S.A : Fédération Sénégalaise d’Athlétisme**
- ❖ **C.A.A : Confédération Africaine d’Athlétisme**
- ❖ **U.A.S.S.U : Union des Associations Sportives Scolaires et Universitaires**
- ❖ **E.P.S : Éducation Physique et Sportive**
- ❖ **D.U.C : Dakar Université Club**
- ❖ **NOVASEN : Nouvelle Société de Transformation des Arachides de Bouche**
- ❖ **NSSS: Nouvelle Société des Salins du Sine-Saloum**
- ❖ **SASMA: Société Africaine de Savonnerie**
- ❖ **SUNEOR: Société Nationale de Commercialisation des Oléagineux du Sénégal**
- ❖ **SODEFIDEX: Société de Développement des Fibres du Textiles**
- ❖ **D.T.R: Directeur Technique Régional**
- ❖ **P.C.R: Président du Conseil Régional**
- ❖ **P.L.A.K: Président de la Ligue d’Athlétisme de Kaolack**
- ❖ **I.J.S.L: Inspecteur de la Jeunesse du Sport et des Loisirs**

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE I : REVUE DE LITTERATURE.....	4
I.1.Historique de l’athlétisme	5
I.2. Introduction de l’athlétisme au Sénégal.....	6
I.3. Introduction de l’athlétisme à Kaolack	7
I.4.Historique des courses du 800m et du 1500m	10
I.4.1. Historique du 800m.....	10
I.4.2.Historique du 1500m.....	12
I.5.Définition du demi-fond.....	14
I.5.1.Le déroulement de l’épreuve du demi-fond : (800m-1500m).....	14
I.5.2.Le départ.....	15
I.5.3.La technique de la course.....	16
I.5.4.L’arrivée.....	17
I.6.Evolution du record du monde du 800 m hommes et dames.....	18
I.6.1.Evolution du record du monde du 1500 m hommes et dames.....	20
I.6.2.Evolution du 800 m et du 1500 m à Kaolack.....	22
I.7.Les records des courses de demi-fond : le cas du 800 m et du 1500 m hommes et dames.....	23
I.7.1.Record du 800 m et du 1500 m au Sénégal.....	23
I.7.2.Record du 800 m et 1500 m en Afrique.....	23
I.7.3.Record du 800 m et du 1500 m au niveau mondial.....	24
I.8.Présentation de la région de Kaolack.....	26
I.8.1.Situation éco-géographique.....	27
I.8.2.Caractéristiques socioculturelles.....	28
I.8.3.Situation socio-économique.....	28
I.9.La situation actuelle des courses de demi-fond : (800m et 1500 m) à Kaolack.....	31
I.9.1.Tableau de recensement des coureurs de 800 m et de 1500 m dans les clubs (année 2010-2011).....	32

I.9.2. Tableau de recensement des coureurs de 800 m et de 1500 m par établissement et par sexe (année 2010-2011).....	33
CHAPITRE II : METHODOLOGIE PRESENTATION ET COMMENTAIRE DES RESULTATS.....	35
II.1. Méthodologie.....	36
II.1.1. Cadre et échantillon de l'étude.....	36
II.1.2. Collecte des données.....	36
II.1.3. Traitement des données et résultats des enquêtes.....	39
II.2. Présentation et commentaire des résultats.....	40
CHAPITRE III : DISCUSSION.....	62
CONCLUSION ET SUGGESTIONS.....	67
RENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	70
ANNEXES.....	72

RESUME

L'objectif de notre travail était de mieux appréhender au niveau de la région de Kaolack, les facteurs qui limitent la pratique des courses de demi-fond que sont le 800m et le 1500m. Pour pouvoir mener à terme notre étude ; nous avons utilisé des questionnaires mixtes (ouverts et fermés) destinés aux athlètes, au public non-pratiquant de l'athlétisme et aux encadreurs techniques intervenant des les établissements scolaires et les clubs, ainsi que des entretiens avec des responsables administratifs et techniques ayant en charge l'athlétisme kaolackois et le sport scolaire. Soixante (60) athlètes, trente (30) encadreurs techniques et cent soixante (160) personnes du public non-pratiquant ont répondu à ces questionnaires. Nos résultats montrent que les facteurs limitatifs de la pratique des courses de demi-fond (le 800m et le 1500m) dans la région de Kaolack sont essentiellement liés :

- à l'insuffisance d'infrastructure (terrain d'entraînement et pistes) au niveau des structures d'enseignement, notamment les lycées et collèges d'enseignements moyens ;
- au manque de politique de motivation, de moyen financier, d'encadreur technique et de formation d'enseignants d'EPS,
- à la quasi inexistence de pratiquants du 800m et du 1500m en milieu scolaire ;
- à la disparition de quelques compétitions qui motivaient la majeure partie des athlètes. Il s'agissait de la semaine nationale de la jeunesse, de la journée de la francophonie et de la fameuse journée du 1000m ;
- au manque de participation des athlètes au niveau des compétitions nationales et à l'absence de journée de détection des jeunes talents ;

Pour éliminer ces facteurs, et ainsi promouvoir la pratique du 800m et du 1500m dans la région de Kaolack, nos répondants aux différents questionnaires ou aux entretiens ont suggéré :

- de multiplier les infrastructures sportives dans les établissements scolaires et secondaires ;
- d'organiser des stages internes et externes en vue d'améliorer les connaissances techniques et pédagogiques des enseignants d'EPS ;
- d'organiser au niveau des départements des cross de masse dans les établissements scolaires, tout en sensibilisant les élus locaux sur l'importance de tels événements ;
- de créer davantage des écoles fédérales et des camps d'entraînements de demi-fond ;
- de préconiser le retour effectif de certaines compétitions dans le cadre de la journée de la francophonie et de celle du 1000m.

INTRODUCTION

« L’Athlétisme d’après Pradet M. J.L.Hubiche, est une activité motrice sociale, compétitive et réglementée. Il se Pratique dans un milieu standardisé et demande un fort investissement énergétique qui s’explique par des techniques gestuelles. Il comprend trois familles que sont : les courses (où il s’agit de déplacer son corps le plus vite possible dans l’espace), les lancers (où l’on cherche à projeter son engin le plus loin possible) et les sauts (où il s’agit de projeter son corps le plus loin possible pour les sauts horizontaux et le plus haut possible pour les sauts verticaux) » [3].

Chacune de ces familles comprend différentes épreuves, qui sont aujourd’hui assez uniformisées dans le monde entier dans le cadre de ses compétitions organisées au niveau national et international. L’athlétisme a su offrir à ses pratiquants des occasions de rivaliser d’ardeur pour la réalisation de meilleures performances. C’est sans nul doute cet état d’esprit des athlètes qui pourrait en grande partie expliquer l’évolution des records établis lors des différentes compétitions (Championnats du Monde; Jeux Continentaux et Olympiques; Championnats Nationaux; Meetings). Au sein de la famille des courses, nous avons : le sprint (100m ; 200m ; 400m) ; le demi-fond (800m et 1500m) ; le fond (5000m et 10000m) ; le semi-marathon (21,960km); et le marathon (42,192km). Notre étude porte sur le 800m et le 1500m dits courses de demi-fond. Le 800m est une course de deux tours d’une piste de 400m. Les records actuels ont été réalisés par le kenyan David Rudisha à Rieti chez les hommes le 29 Août 2010 à Berlin (avec un temps de 1’41’’01) et la tchèque Jarmina Kratochvilova chez les dames le 26 juillet 1983 (avec un temps de 1’53’’28). S’agissant du 1500m, c’est une course qui comprend trois quarts de tour et 3tours d’une piste de 400m. Les records actuels ont été réalisés par le marocain Hicham El Guérouj chez les hommes le 14 Juillet 1998 à Rome (avec un temps de 3’26’’00) et par la chinoise Qu Yunxia le 11 Septembre 1993 (avec un temps de 3’50’’46).

L’athlétisme a été introduit au Sénégal à partir de 1920 par les militaires étrangers, notamment les Français, en pleine période coloniale [6]. C’est dans ce contexte que cette discipline va se propager petit à petit dans les différentes régions du Sénégal, et celle de KAOLACK en particulier. L’athlétisme sénégalais, et particulièrement le ½ fond s’est distingué parfois lors des Compétitions Africaines et Mondiales, grâce à certains athlètes comme Abdoulaye WAGNE au 800m (avec un temps de 1’45’’) en 1999 et au 1500m (avec un temps de 3’47’’) en 2001 à Dakar;

Assane DIALLO au 800m (avec une performance de 1'45'') et au 1500m (avec un temps de 3'52''24) respectivement en 2007 ; Moussa FALL à Zurich le 17 Août 1988 (avec un temps de 1'44''06) au 800m ;

Seynabou PAYE à Roche Sur Yon le 30 Juillet 2009, (avec une performance de 2'08''45) et Mor SECK, l'actuel détenteur du record national au 1500 m à Cita de Bari le 19 Septembre 2010, (avec un temps de 3'40''31).

Ces performances devraient normalement susciter plus d'engagement à la pratique de l'athlétisme sénégalais.

Au niveau de la région de Kaolack, le 800m et le 1500m sont moins considérés par les pratiquants, les encadreurs techniques et le public. Il est primordial qu'un coureur de demi-fond ait la possibilité d'enchaîner de rapides accélérations, une grande concentration et réactivité durant l'épreuve où ces muscles sont sollicités tout au long du parcours, ainsi qu'une maîtrise de sa respiration et enfin la mise en place d'une tactique.

Ces spécialités sont moins pratiquées par rapport aux courses de courte distance et aux lancers. Depuis quelques années cette région présente très peu de coureurs de 800m et de 1500m lors des compétitions organisées par l'UASSU, les Championnats Régionaux et Nationaux.

L'objectif de notre étude est d'identifier et d'analyser, dans la région de Kaolack, les facteurs limitatifs de la pratique des courses de demi-fond que sont les courses du 800m et du 1500m.

Notre travail s'articule autour de trois chapitres. Au chapitre premier, nous ferons une revue de littérature. Le deuxième chapitre sera consacré à notre méthodologie, à la présentation et au commentaire de nos résultats. Nous procéderons à la discussion de nos résultats au troisième chapitre avant de livrer nos conclusions et suggestions.

CHAPITRE I : REVUE DE LITTÉRATURE

I-1 Historique de l'athlétisme

Les activités physiques faisaient partie intégrante des préoccupations de l'homme. Elles étaient essentiellement de nature utilitaire, en ce sens qu'elles permettaient à l'homme de vivre ou de survivre. Celui-ci devait en effet lancer pour tuer sa proie, franchir des obstacles ou courir vite pour échapper à l'ennemi. A travers ces activités, l'homme développait en lui-même une force guerrière. La plupart des activités originelles de l'homme sont de nos jours codifiées dans le domaine du sport pour ainsi donner naissance à l'athlétisme. Cette discipline est l'une des plus anciennes pratiques sportives. Elle passionne aujourd'hui, comme il y'a plus de 2000 ans, un public qui suit dans une ambiance pathétique et des mises en scène grandioses les exploits des « dieux du stade ». Dans l'antiquité, l'athlétisme était uniquement destiné à développer les qualités physiques des guerriers. Vers 1500 avant Jésus Christ, les Grecs commencent à organiser des compétitions dans une perspective plus pacifique. Cette orientation n'est pas nouvelle, car en effet, sur des reliefs égyptiens datant de 3500 ans avant Jésus CHRIST, figurent des silhouettes d'hommes s'adonnant à la course à pied. Mais c'est la civilisation grecque qui donne sa réelle dimension à la « religion athlétique ». Des Jeux furent organisés en l'honneur de certains de leurs dieux, et l'athlétisme y avait une place importante. Les plus célèbres étaient ceux d'Olympie d'où vient le nom de Jeux Olympiques dédiés à Zeus.

L'éducation sportive et athlétique faisait partie intégrante de la société décrite et chantée par Homère ; elle correspondait à l'une des caractéristiques de l'athlétisme : l'exaltation de la vie humaine. Ainsi dans l'Odyssée, il est dit que l'homme doit « exercer ses pieds et ses mains ». Les premiers espaces de compétitions spécialisés apparurent à Olympie où, selon la légende, la piste droite mesurant 192,27m de long aurait été étalonnée par la juxtaposition de 600 pieds d'Héraclès. Ceci donna naissance au stade, unité de mesure par ailleurs assez imprécise. Les compétitions d'athlétisme qui se développèrent à travers toute la Grèce comprenaient des épreuves de vitesse, de courses longues (7 à 24 stades), de sauts, de lancers (disque et javelot). Ces fêtes sportives et religieuses, qui rassemblaient une communauté grecque souvent très divisée, prirent une grande importance. L'athlétisme moderne apparaît au XIXe siècle avec l'organisation des courses de pedestrians dans les Universités anglaises d'Oxford et de Cambridge. Mais c'est le célèbre collège de Rugby (qui a donné naissance au sport du même nom) qui a organisée, en 1837, la première course à

ped : la « Crick run », réservée aux élèves de plus de 17 ans. Cette compétition gagne rapidement les autres collèges, comme Eton, puis les Universités.

Ainsi Cambridge, bientôt imité par Oxford, organise ses Championnats d'Athlétisme en 1857. Suit, en 1866, la création de la Fédération Anglaise d'Athlétisme, qui deviendra en 1880 l'Amateur Athletic Association. Aux Etats-Unis, le New York Athletic Club est fondé en 1868. En France le Racing Club et le Stade Français apparaissent en 1883, tandis que les premiers Championnats de France sont organisés à la Croix-Catalan en 1888. Mais l'élan capital donné à l'athlétisme se situe en 1896 avec la rénovation des Jeux Olympiques à l'initiative du baron Pierre de Coubertin. L'histoire de l'athlétisme moderne devient alors en effet inséparable de celle de l'olympisme. Une organisation mondiale, la Fédération Internationale d'Athlétisme Amateur ou IAAF (International Amateur Athletic Fédération), crée en 1912 à Stockholm, compte plus de 150 pays membres. Elle a codifié ce sport, à l'échelle mondiale, en fixant des règles très strictes pour l'organisation des compétitions, afin de garantir leur régularité, mais aussi l'authenticité des performances. L'IAAF a également établi un vaste programme de développement en créant de grandes compétitions comme la Coupe du Monde, les Championnats du Monde (les premiers étant organisés en 1983 à Helsinki) selon un rythme quadriennal. Elle a favorisée aussi la pratique hivernale de l'athlétisme avec l'instauration d'un Championnat du Monde en salle et d'un Championnat du Monde de Cross-country. Alors que les records sont de plus en plus difficiles à battre, et que le dopage devient un véritable fléau, l'IAAF multiplie les contrôles pour protéger la santé des athlètes et garantir la valeur des performances.

I -2 Introduction de l'athlétisme au Sénégal

Les informations recueillies auprès des membres de la Fédération Sénégalaise d'Athlétisme (FSA), montrent que l'Athlétisme a été introduit en Afrique durant la domination coloniale. C'est dans ce contexte que l'athlétisme fut introduit dans notre pays à partir de 1920 par des militaires français [6].

Des colons formèrent des clubs comme le Foyer France Sénégal, la Jeanne d'Arc de Dakar en 1921, l'Union Sportive de Gorée en 1933 et l'Espoir de Dakar au profit exclusivement des européens. C'est à travers ces clubs que les tirailleurs formés par les colons vont découvrir l'athlétisme. C'est ainsi qu'à cette époque apparurent quelques athlètes comme Ousmane Ly recordman de France au lancer de Javelot avec un jet de 55 m 26 en

1923, Taky Ndao qui porta ce record à 58,89 m en 1924. Ces athlètes sénégalais étaient formés à l'école militaire de Joinville. Ils étaient sélectionnés au sein de l'équipe de France qui devait participer aux Jeux Olympiques de Paris en 1924.

Les premiers records de France étaient battus par les africains d'origine sénégalaise comme Pape Gallo Thiam qui, en 1949, réalisa 2m03 au saut en hauteur. Durant cette période, les Sénégalais qui s'adonnaient à la pratique du sport le faisaient dans la plupart des cas, dans un cadre militaire ou scolaire, bénéficiant ainsi d'infrastructures et d'équipements sportifs adéquats, et d'une attention particulière de la part des Autorités coloniales. Cela se justifiait en partie par le fait que, d'une part, l'Athlétisme Français était en crise, dans la mesure où lors des Jeux Olympiques de 1924 à Paris et à Berlin en 1936, les Français ne connurent pas de succès notoires, excepté une place de finaliste, et, d'autre part, cette époque était marquée par des rivalités d'influences impérialistes dans le monde.

Le développement de l'athlétisme au Sénégal fut favorisé par des situations particulières en milieu scolaire. En effet, pendant la colonisation, l'instituteur était initié à la pratique et aux techniques sportives et, d'une manière accentuée, aux épreuves d'athlétisme. L'ensemble des facteurs expliquerait en partie que la période coloniale en général, et la décennie 1950-1960 en particulier, furent considérées comme étant des moments phares de l'athlétisme, qui ont beaucoup contribué au relèvement du niveau de l'athlétisme français. Depuis la création de la Fédération Malienne d'Athlétisme à Dakar en 1960, les événements politiques ont conduit à l'éclatement de celle-ci. Alors, le 16/10/1960, une Assemblée Générale constitutive présidée par Monsieur Joseph DIALLO crée la Fédération Sénégalaise d'Athlétisme (FSA) déclarée au Ministère de l'Intérieur le 29/11/1960. Elle est agréée par le Ministère de la Jeunesse et des Sports, et est inscrite au Journal Officiel de la République du Sénégal sous le numéro 3449 le 06 mai 1961. Il faut noter que de 1968 à 1973, la FSA a été remplacée par une Commission Nationale d'Athlétisme. La FSA est affiliée à l'Association Internationale des Fédérations d'Athlétisme depuis 1960. Elle est membre de la Confédération Africaine d'Athlétisme (CAA) à partir de 1979. Elle appartient à la Région II de la CAA [6].

I-3 introduction de l'athlétisme à Kaolack

Le passé de l'athlétisme à Kaolack est à mettre à l'actif de son importance dans la période coloniale. Il a bénéficié de l'apport de certains établissements scolaires et du camp militaire de la ville.

Jadis les colons avaient introduit dans ces établissements la pratique sportive par le biais de quelques installations et de matériel (pistes, aires de sauts, poids, disque, javelots, cordes) ainsi que d'organisation de compétitions dont l'une d'elles reste mémorable, en ce sens qu'elle avait lieu le 14 juillet de chaque année avant l'indépendance du Sénégal. Ces établissements se caractérisent par leur vaste étendue.

Les infrastructures d'accueil pour la pratique de la discipline étaient au champ de course où en 1967 Kaolack a vu sa première piste en cendrée. Le camp militaire était aussi un lieu de pratique. Le matériel dégradé n'est pas renouvelé, tandis que l'équipement corporel se faisait rare. Les seules occasions de compétitions se présentaient lors des semaines de la jeunesse aux niveaux national et régional. Parfois, c'est par des menaces de grève que les athlètes retenus arrivaient à arracher le manquant des équipements de corps. Quelques années après, on notait le rétrécissement de bon nombre d'installations sportives scolaires au profil des salles de classes ou murs de clôture. Après l'indépendance, des institutions furent mises à la disposition du Ministère de la Jeunesse et des Sports pour compenser le manque de techniciens. L'arrivée des premiers enseignants d'EPS devrait davantage renforcer la pratique de l'athlétisme. Parmi eux on pouvait compter des entraîneurs essentiellement intéressés par le milieu scolaire. Quelques uns ont assumé la fonction de Directeur Technique Régional comme Issakha FALL et Abdel Kader GUEYE et le cadre administratif était très peu structuré ; cependant des hommes ont joué un rôle assez important. Il s'agissait de Mamadou Moustapha DIALLO (Président en 1964), et d'Omar BA (Secrétaire Général en 1964). Les pratiquants venaient d'horizons divers ; ceux du milieu scolaire en représentaient les 2/3 ; venaient ensuite le club civil (des enseignants d'EPS) et des militaires. La petite catégorie n'était constituée que d'élèves dont la plupart était des garçons. Le Lycée Gaston BERGER, actuel Lycée Valdiodio NDIAYE, les Clubs Civils de Kasnack (CCK) et de Gambetta regroupaient le plus grand nombre de pratiquants. Les clubs civils de football, à l'image de l'Union Sportive de Kaolack(USK), du Sporting Club de Kaolack des Guelwars (SCKG) et du Mbossé, s'étaient créés en 1969 des sections d'athlétisme jouissant d'une très grande considération. Les journées de compétitions concernaient la plupart du temps le lancer de disque, les courses de haies, le sprint et les courses de demi-fond et de fond. Jusqu'en 1970, les compétitions civiles se déroulaient généralement le matin, elles étaient marquées par l'organisation des semaines de la jeunesse. Les résultats de ces compétitions permettaient à la région du Sine-Saloum de découvrir de bons athlètes capables d'accrocher les meilleurs spécialistes sénégalais.

Des compétitions se déroulaient rarement en inter-ligues ou au plan sous régional avec la Gambie. Il faut noter aussi que très peu de récompenses étaient offertes en civil et que celles-ci attiraient le grand public.

Parmi les individualités remarquées à ces occasions, nous pouvons citer :

- Ousmane DIEYE aux 100 et 200m ;
- Makhtar GUEYE et Issa KASSE au 1500m ;
- Issa DIAW et Ababacar LY au saut en hauteur [7].

Ces athlètes, de par leurs talents, ont pu briller sous d'autres couleurs. Certains d'entre eux faisaient partie de l'élite nationale. Il s'agissait de : Ousmane SARR ; Issa DIAW ; Ababacar LY recordman du Sénégal au saut en hauteur avec 2m09 en 1968 à Fort ROMEN. Vers les années 1972/1974, se rétrécissait l'éventail des épreuves techniques, les courses sur le plat et le lancer du poids prenaient largement le dessus. Les autres secteurs d'activités n'ont pas connu de changements majeurs. L'implantation du stade Omnisports Lamine GUEYE dans le champ de course en 1974 n'a pas réglé le problème d'infrastructure. Des ligues plus structurées, plus fonctionnelles car plus près des pratiquants allaient en 1976, voir le jour. A cela, nous citons un homme qui a servi de trait d'union. Nous voulons nommer le Secrétaire Général Cheikh Tidiane CISSOKHO qui, depuis 1976, n'a quitté cette structure. Aujourd'hui il est le 2^e Vice Président de la ligue.

La période 1974/1982 est marquée par des talents qui avaient pour noms:

- Cheikh Touradou TOURE et Sadibou TOURE aux 100m et 200m ;
- Baba THIAM au saut en hauteur ;
- Pape Maïssa FALL au 5000m ;
- Malick DIENG au 1500m et au 5000m ;

On peut noter le travail remarqué de quelques techniciens comme : Issa DIAW ; Omar BA ; Sountou DIOP (enseignant d'EPS) et le Dr Birame DIOUF. L'athlétisme régional commençait en 1979 à tomber en désuétude. Les enseignants d'EPS se remariaient de plus en plus de par leur absence dans le civil après le départ des techniciens cités ci-dessus.

Cependant avec la nomination de Mr Mamadou Lamine Camara en Décembre 1996 au poste de Coordonnateur Technique Régional en remplacement de Mme DRAME qui a fait un travail vraiment remarquable, cette année a vu l'émergence d'un bon nombre d'athlètes comme Arouna Diarra, Nouha Badji et surtout le recordman du 1500m Ousseynou BA qui avait réalisé 3'54''71 en 1996 aux Championnats Nationaux d'Athlétisme sur piste à Dakar.

Par ailleurs l'année 2000 s'était caractérisée par l'arrivée d'un nouveau Président de la Ligue d'Athlétisme en l'occurrence Mr Papa Ngouye Faye et aussi par le départ de l'athlète Arouna Diarra qui a obtenu son Baccalauréat, et avait signé au Dakar Université Club (DUC). Il devient champion du Sénégal du 1500m en 2005 avec un temps de 3'59''32 lors des Championnats Nationaux de Dakar. On ne peut pas parler de demi-fond sans au préalable citer une brave fille du nom de Aïda Pouye, qui couraient le 800 m et le 1500 m, mais qui semblait opter pour le 5000 m ou elle a été championne. Après ces années le demi-fond Kaolackois a commencé à enregistrer de nombreux départs d'athlètes dont celui de la championne citée ci-dessus. Il faut magnifier le travail actuel remarquable de personnes comme le Directeur Technique Régional, le président de la Ligue, le Secrétaire Général Mr Guéye, et Papa Maïssa Diouf ancien demi-fondeur.

I-4 Historique des courses du 800 et du 1500m

Les épreuves du 800 m et du 1500 m sont inscrites au programme des premiers Championnats de France d'Athlétisme en 1888, et aux premiers Jeux Olympiques modernes en 1896 à Athènes, date à laquelle le système métrique est retenu et adopté par le Comité International Olympique (CIO), présidé par Pierre de Coubertin, cela au grand désarroi des Britanniques qui continueront, en dehors des Jeux Olympiques, à courir sur leurs propres distances [2].

I 4-1 historiques du 800 m

Jusqu'en 1958, les concurrents du 800m partaient tous sur une même ligne, perpendiculaire à la lice. Des bousculades et des chutes nombreuses incitèrent la Fédération Internationale à prendre des mesures : dorénavant le nombre de partants serait limité à 6, enfermés chacun dans un couloir. D'abord de 100m, on passa à 300m pour pouvoir se rabattre puis on revient à 100m en 1976 à Montréal. A partir de 1972, les pistes offrirent 8 couloirs, ce qui autorisa des finales de 8 athlètes. Lorsque l'on se penche sur l'histoire des courses de demi-fond, on remarque la progression vertigineuse des records dans les différentes épreuves.

Le 800 m se caractérise par sa dimension tactique. Compte tenu de la vitesse moyenne élevée et de l'effort à prédominance anaérobie lactique, les fautes d'allure et de déplacement dans le peloton sont couteuses. De 1865 à 1908, les meilleures performances sont exclusivement réalisées sur 880 yards (804,32 m) par les premiers grands coureurs de demi-fond sont anglais et américains, très souvent spécialistes des 440 yards (402,16m) pouvant briller jusqu'aux 1000 yards. C'est le cas du champion des Etats Unis de 100, 220 et 440 yards,

Lon Myers qui, en 1881, bat le record du monde de 880 yards en 1'55''3/5 au passage d'une course de 1000 yards (914,70 m).

Aux Jeux de Londres en 1908, l'américain **Melvin Sheppard** réalise 1'52''4/5. Quatre ans plus tard aux Jeux de Stockholm; le podium de 880 yards est entièrement américain.

Au lendemain de la première guerre mondiale, les athlètes britanniques remportent quatre titres olympiques en décrochant l'or en 1948 à Londres et en 1952, à Helsinki. En 1955 le Belge **Roger Moens** passe sous les 1'46'' (1'45''7).

Les années 1960 voient l'empreinte du phénomène néo-zélandais, **Peter Snell**. Aux Jeux de Rome en 1960, il crée la surprise en devenant champion olympique du 800 m à 22 ans, et bat le record du monde du 800 m en 1'44''3 en 1962. Malgré l'apparition des pistes en matériaux synthétiques en 1968, cette performance n'est battue que onze ans plus tard par l'italien **Marcello Fiascanaro** en 1'43''7. Les Jeux de Montréal, en 1976, consacrent un autre phénomène de l'athlétisme, le cubain **Alberto Juantorena**, surnommé « **El Caballo** », (le cheval). En final, il bat le record du monde de 800 m en 1'43''5. De la fin des années 1970 à 1987, le demi-fond court profite d'une émulation sans pareil entre athlètes britanniques (**Sébastien Coé**, **Steve Ovett**). Sur 800 m, Coé devient successivement le premier sous les 1'43'' puis sous les 1'42'' (1'41''73) en 1981, ce record tiendra seize ans. A la fin des années 1980, les coureurs Kenyans, longtemps cantonnés sur les plus longues distances, investissent à leur tour les courses de 800m. En 1988, à Séoul, **Paul Eireg** est champion olympique, devant le Brésilien **Joachim Cruz**, le champion sortant. Aux Jeux de 1992 (Barcelone), le kenyan assure son premier doublé sur la distance avec **William Tanui** et **Myon Kiprotich**.

Mais le plus talentueux de tous était **Wilson Kipketer**. En 1995, l'IAAF l'autorise à courir sous le maillot de son pays d'adoption, le Danemark. Ainsi, le « Danois » Kenyan devient triple champion du monde : en 1995, 1997 et 1999. Bien qu'il n'ait jamais remporté de titre olympique sur la distance (second en 2000 et troisième en 2004), Kipketer détient le record du 800m en salle (1'42''67) et détenait celui en plein air (1'41''11).

Désormais, c'est son ex compatriote **David Rudisha** qui le détient en 1'41''01 réalisé le 29-08-2010 à Rieti. Le premier record féminin du 800m est établi en 1922, par une Française, Georgette Lenoir, en 2'30''2/5. En 1928, à Londres, la première championne olympique de l'épreuve, l'Allemande **Lina Radtkke-Batschauer**, le porte à 2'16''4/5. **Tatiana Kazankina** remporte le 800m en 1'54''9. En 1983, la Tchèque **Jarmila Kratochvilova** bat le record du monde 800m en 1'53''28. Elle est jusqu'à présent le recordwoman du 800m.

Notons aussi la suprématie d'une Africaine, **Maria Mutola** une Mozambicaine à la puissante musculature. A Barcelone, en 1992, elle est disqualifiée en série du 800m pour avoir quitté son couloir avant de sortir du premier virage. Mais l'année suivante, à Stuttgart, elle devient championne du monde, puis elle se classe troisième en 1997 et deuxième en 1999. A Sydney, en l'an 2000, Mutola devient enfin championne olympique, puis elle conquiert encore deux titres mondiaux en 2001 (Edmonton) et en 2003 (Paris). Sans oublier la Kenyane **Pamela Jélimo** qui a réalisé un temps de 1'54''99 le 01/06/2008 à Berlin [2].

I 4-2 historiques du 1500 m

On retrouve souvent les mêmes athlètes aux palmarès du 800m et du 1500m. D'autres coureurs ont un profil intermédiaire entre demi-fond court et demi-fond long. Le doublé s'opère sur 1500m et sur 5000m. Sur le plan des performances, l'histoire du 1500m a longtemps été liée à celle du mile anglais. Jusqu'en 1908, en dehors des épreuves olympiques, les Anglais et les Américains ne connaissent que le mile, de sorte que le record du monde du 1500m est plus modeste que celui du mile. La même année, l'Anglais **Harold Wilson** est le premier à passer sous les 4' (3'59''4/5). Après la première guerre mondiale, le demi-fond passe sous domination Scandinave et surtout Finlandaise. Aux Jeux d'Anvers en 1924, **Paavo Nurmi** remporte le 1500m. Il détient le record du monde entre 1922 et 1930. Mais il est battu par le français **Jules Ladoumègue**, vice champion olympique du 1500m à Londres, en 1928. Celui-ci, en 1930, bat le record du monde de la distance en 3'47''8, après avoir détenu celui du mile en 4'07''6 en 1933.

Pendant la seconde guerre mondiale, seuls les athlètes des pays neutres peuvent s'exprimer. Les suédois en profitent pour démontrer l'efficacité de leur méthode d'entraînement. Entre 1941 et 1944, **Arne Anderson** et **Gundu Haeg** font passer le record du 1500m de 3'47''6 à 3'43''. En 1958, à Dublin, l'Australien **Hébert Elliott**, âgé de 20 ans,

pulvérise le record du 1500m en 3'36'' à Göteborg. En 1960, aux Jeux de Rome, il bat en finale son propre record du monde en 3'35'', un exploit qui, à ce jour, n'a pas été réédité. Au cours de la saison 1965, **Michel Zazy** bat successivement six records d'Europe et quatre records du monde.

A la fin des années 1960, les athlètes africains arrivent sur la scène internationale en même temps qu'apparaît un jeune prodige, l'Américain **Jim Ryn**. En 1967, il place le record du 1500m à 3'33''1, lors du match opposant les Etats -Unis aux Common Wealth à Los Angeles.

Aux Jeux de Mexico de 1968, il ne peut empêcher le premier sacre d'un athlète africain sur 1500m, celui de **Kipchoge Keino**. En 1974, un jeune Tanzanien **Filbert Bayi**, aux Jeux du Common Wealth, remporte ainsi le 1500m en menant de bout en bout la course, comptant jusqu'à 25m d'avance sur ces adversaires. Le record du monde est battu en 3'32''2.

En 1979, **Sébastien Coe** bat le record du monde du 1500m en 3'32''1. **Stève Ovett**, l'égale l'année suivante, puis passe sous les 3'31'' (3'30''77 en 1983). Sur 1500m, Son dauphin et jeune compatriote **Stève Cram**, est le premier champion du monde de l'épreuve en 1983 à Helsinki. En 1985, une autre époque commence, entre le Marocain **Saïd Aouita** et l'Anglais Cram. Ensemble, le 16 juillet à Nice, ils passent sous les 3'30'' aux 1500m (3'29''67, record du monde, pour Cram). Aouita réalise 3'29''46 le mois suivant à Zurich. Les exploits de ce Marocain inspirent d'autres athlètes du Maghreb, dont l'Algérien **Nouréddine Morceli**. Il devient triple champion du monde du 1500m en (1991,1993, et 1995). En 1992, il rate complètement ses Jeux à Barcelone, mais s'empare du record du monde du 1500m en 3'28''86 à Rieti. (Italie). Trois ans plus tard, il porte ce record à 3'27''37 dans le cadre du Nikaia, là où dix ans plutôt, Cram et Aouita passaient sous les 3'30''. Puis le Marocain **Hicham El Guerrouj**, prend la relève : en 1995, à Göteborg, il est le dauphin de Morceli aux Championnats du Monde, et aux Jeux d'Atlanta, il se frotte encore à Morceli, au point de chuter lourdement en finale. Mais en 1997, il remporte le premier de ses quatre titres mondiaux consécutifs sur 1500m. En 1998 à Rome, il bat son premier et son plus beau record du monde du 1500m en 3'26''. Il faut également souligner la bonne performance du Kenyan **Bernart Lagat** en 3'26''34 le 24 Août 2001 à Bruxelles. Les premières épreuves féminines d'athlétisme sont inscrites en 1928 au programme des Jeux Olympiques de Londres. Elles ne courent que le 100 et le 800m. Mais ce dernier disparaît du programme en 1932 et ne revient qu'aux Jeux de Rome en 1960. Le 1500m est ajouté aux Jeux de Munich en 1972. Mais déjà

l'Union Soviétique assoit sa domination sur le demi-fond court avec **Ludmila Bragina**, première championne olympique sur 1500m. A l'image du 800m, la barre du 1500m est très haute. Au niveau mondial, nous notons la domination des chinoises qui détiennent les quatre meilleures performances. En première position, nous avons **Qu Yunxia** en 3'50''46 le 11 Septembre 1993 à Pékin, en deuxième, nous avons **Bo Jiang** en 3'50''98 le 18 Octobre 1997 à Shanghai, **Yinglai Lang** vient en troisième position en 3'51''34 le 18 Octobre 1997 à Shanghai et, en fin, nous avons **Wang Junxia** en 3'51''92 le 11 Septembre 1993. Issues de tous les continents, des spécialistes de talent s'y rencontrent et se succèdent aux palmarès [2].

I-5 Définition du demi-fond

Le demi-fond concerne l'ensemble des courses d'athlétisme comprises entre le sprint et le fond (de 800m à 3000m), et qui se déroulent dans une enceinte sportive ou à l'extérieur. Seuls le 800m et le 1500m sont au programme des Jeux Olympiques ou des Championnats du Monde. Le 800m est l'épreuve charnière entre la vitesse prolongée du sprint et la résistance des épreuves d'endurance. Les athlètes effectuent tout d'abord un quart de tour de piste dans leur propre couloir à l'image du 400m, avant de se rabattre vers la corde après 100m de course. Les concurrents doivent faire alors preuve, en plus de leur capacité physique, d'un sens tactique fait de placements d'anticipation et d'adresse. Le 1500m est une course qui comprend 3 tours et $\frac{3}{4}$ autour d'une piste de 400m. Elle requiert de la part des concurrents une certaine endurance, un sens tactique de course ainsi qu'une capacité d'accélération et de résistance dans le dernier tour.

NB : Les courses de demi-fond se courent en peloton, à l'exception des premiers 100m du 800m qui se courent en couloirs.

I-5-1 Le déroulement de l'épreuve du demi-fond : (800m-1500m)

Cette course se pratique sur un stade, en compétition. Elle nécessite un effort important sur une durée courte, mais il faut savoir courir juste, ce qui signifie économiser son énergie tout en ayant le meilleur rendement biomécanique. Les qualités des foulées, de l'accélération, de la conservation de la vitesse, jusqu' à la fin de la course, de son souffle, de ses capacités de récupération pendant la course, aérobie et anaérobies sont des compétences nécessaires pour le coureur de demi –fond.

La maîtrise de soi et l'esprit de compétitivité peuvent influencer sur le déroulement de l'épreuve et, avec un bon entraînement, permettre à l'athlète de gagner.

Il convient de noter que dans les courses de demi-fond, les concurrents ne peuvent bénéficier d'une aide extérieure. Des personnes ne prenant pas part à l'épreuve ne peuvent participer à la course et mener l'allure au bénéfice d'un ou de plusieurs coureurs. De même, un coureur ayant un tour de retard et s'appêtant à être doublé ne peut devenir le « lièvre » des concurrents en tête de l'épreuve. Tout coureur qui bouscule un concurrent, lui coupe la route ou gêne sa progression est disqualifié [3].

I-5-2 Le départ

Dans toutes les courses, le départ est donné par un signal sonore (coup de feu ou signal sonore électrique). Le starter doit donner le signal dès qu'il a vérifié que les concurrents sont immobiles dans la position de départ idoine. « Dans toutes les réunions internationales, les ordres du starter sont donnés dans sa langue naturelle ou en anglais ou en français ». Dans les faits, le starter donne ses commandements dans la langue du pays organisateur. Pour les courses de plus de 400m, le commandement du starter est « A vos marques ! » invite « sans délais les coureurs à prendre immédiatement leur position complète et finale de départ », un pied derrière la ligne. « Pendant le départ, un athlète ne devra pas toucher au delà de la ligne ou avec sa ou ses mains ». Quand tous les coureurs sont immobiles, le starter tire un coup de pistolet ou enclenche l'appareil de départ homologué. Après un départ en position debout (pas de starting blocks), le 800m se court en couloir pendant 110m, puis les coureurs sont autorisés à quitter leurs couloirs à partir de la ligne de rabattement. Cette ligne incurvée de 5cm de large est tracée dans la largeur de la piste, d'une extrémité à l'autre à la sortie du premier virage. L'athlète qui se rabat vers la corde avant cette ligne est disqualifié, d'où la signalisation particulière de cette ligne dans les grandes compétitions. Ses deux extrémités sont indiquées par deux fanions d'au moins 1,50m de hauteur, placés hors de la piste. Pour le 800m, de petits cônes ou des prismes de 5cm sur 5cm et d'une hauteur maximale de 15cm peuvent être placés à l'intersection de chaque ligne de couloir avec la ligne de rabattement. Deux athlètes peuvent, si nécessaire partager le même couloir. Au-delà de 800m et particulièrement le 1500m, les départs se font en ligne. Les athlètes sont placés selon un ordre préétabli en suivant la ligne de départ incurvée de la corde vers l'extérieur de la piste [3].

Avec le nouveau règlement où on a introduit le « zéro » faux départ, lorsqu'il y'a un faux départ, l'athlète fautif est immédiatement disqualifié et doit se retirer de la course.

Toutefois, dans les rencontres internationales, les pays peuvent trouver un accord pour utiliser la ligne de départ incurvée, et non les couloirs pour le 800 mètres, suivant le nombre de concurrents.

I-5-3 Technique de la course

La foulée : lors de la marche, le corps est toujours en contact avec le sol, soit sur un pied soit sur les deux.

Mais en course les périodes d'appui sur l'un ou l'autre pied alternent avec une période ou (phase) de suspension où le corps s'élève au dessus du sol [4].

L'homme qui court progresse en sautant d'un pied à l'autre, chaque saut pouvant être considéré comme étant une foulée [4].

La technique de la foulée ou celle de la course (succession des foulées) est caractérisée par la façon dont le coureur :

- se reçoit au sol (la réception ou l'amortissement) ;
- quitte le sol par la poussée, l'impulsion, l'action griffée est plus atténuée, le coureur de demi-fond se distingue surtout par la fréquence et l'amplitude de ses foulées, celles-ci sont, en général, d'une grande amplitude, parfois assez proches des valeurs enregistrées en sprint, mais avec des fréquences d'appuis moins élevées ;
- gère son allure.

La véritable spécificité technique de l'épreuve du demi-fond apparait plutôt au niveau de la gestion de la course. En effet l'adoption d'une allure régulière semble être un élément indispensable à l'utilisation la plus rationnelle du potentiel physique.

Cette adoption suppose une bonne connaissance des vitesses de déplacement et des rapports entre la durée et l'intensité de l'effort.

Par ailleurs, courir à l'intérieur d'un groupe (peloton) nécessite un savoir-faire que l'on peut classer comme l'un des éléments techniques à acquérir.

En fin, il s'agit bien là du corollaire indispensable à la capacité de courir à allure régulière, il faudra développer chez l'athlète, la faculté de s'adapter à des changements d'allure volontaires ou provoqués. Le bon coureur est celui qui sait s'adapter au mieux à tous ces aléas, et garder la meilleure conscience de ses possibilités comme de ses limites, tout en étant capable de prendre à sa charge la technique de course qui s'impose. L'expérience est à ce niveau irremplaçable. Dans le domaine de la compétition, cette capacité s'avère essentielle, et établit souvent la différence entre deux athlètes de niveau apparemment identique.

➤ **Quelques aspects particuliers pour le coureur de 800m et de 1500m**

- L'effort du 800m : La phase critique de cette course se situe entre le 400m et le 600m dans une épreuve bien conduite (phase anaérobie 65% et aérobie 35%) ; la répartition de l'effort la plus souvent adoptée est l'égalité des trains : premier 400m est égal au deuxième 400m. Il faut cependant remarquer que de nombreux coureurs issus de la distance inférieure au 400m préfèrent effectuer une première moitié d'épreuve plus rapide que la seconde (Fiasconaro) ; en revanche, les coureurs issus de la distance supérieure auront tendance à établir le record avec une première partie de l'épreuve plus lente que la seconde (Ryun) [1].
- L'effort du 1500m : à partir du 1500m, s'équilibrent les processus aérobie et anaérobie (50% -50%). Dans cette discipline se rencontrent donc deux types de coureurs opposés.

D'une part les coureurs résistants aux qualités musculaires orientées vers le travail en dette d'oxygène tels que **Ryun** et **Snell**, et, d'autre part, les coureurs endurants, plus adaptés à des efforts à tendance aérobie tels que **Wadoux** et **Norpoth**. La phase critique pour les premiers apparaîtra vers le 1000m, pour les seconds vers le 1200m. La répartition de l'effort sera fonction de la tactique adoptée ou du but recherché (victoire ou record). Cependant, les premiers auront tendance à ralentir la première phase de leur course afin que la phase critique apparaisse plus tardivement, les seconds envisageront l'égalité des trains [1].

I-5-4 L'arrivée

Il n'existe pas d'arrivée spécifique au demi-fond qui diffère de celle des autres courses, à l'instar de celles-ci, le classement se fera dans l'ordre jugé selon la position du torse (le buste, la poitrine) du coureur (à l'exclusion de tout autre partie du corps), le

chronomètre n'est déclenché que lorsque le buste franchit le plan vertical du bord intérieur de la ligne d'arrivée [3].

I-6 : Evolution du record du monde du 800m Hommes et Dames

Evolution du 800m Hommes

Temps	Athlete	Date	Lieu
Temps manuels			
1'51''9	Ted Meredith(USA)	08/07/1912	Stokholm
1'51''6	Otto Peltzer(GER)	03/07/1926	Londres
1'50''6	Sera Martin(FRA)	14/07/1928	Paris
1'49''8	Thomas Hampson(GBR)	02/08/1932	Los Angeles
	Ben Eastman(USA)	16/06/1934	Princeton
1'49''7	Glenn Cunningham(USA)	20/08/1936	Stockholm
1'49''6	Elroy Robinson(usa)	11/07/1937	New York
1'48''4	Sydney Wooderson(GBR)	20/08/1938	Motspur Park
1'46''6	Rudolf Harbig(GER)	15/06/1939	Milan
1'45''7	Roger Moens(BEL)	03/08/1955	Oslo
1'44''3	Peter Snell (NZL)	02/02/1962	Christchurch
	Ralph Doubell (AUS)	15/10/1968	Mexico
	Dave Wottle (USA)	01/07/1972	Eugene
1'43''7	Marcello Fiasconaro (ITA)	27/06/1973	Milan
Temps électriques			
1'43''50	Alberto Juantorena (CUB)	16/07/1976	Montréal
1'43''44	Alberto Juantorena (CUB)	21/08/1977	Sofia
1'42''33	Sebastian Coe (GBR)	05/07/1979	Oslo
1'41''73	Sebastian Coe (GBR)	10/06/1981	Florence
	Wilson Kipkeker (DEN)	07/07/1997	Stockholm
1'41''24	Wilson Kipkeker (DEN)	13/08/1997	Zurich
1'41''11	Wilson Kipkeker (DEN)	24/08/1997	Cologne
1'41''09	David Rudisha (KEN)	22/08/2010	Berlin
1'41''01	David Rudisha (KEN)	29/08/2010	Rieti

Evolution du 800m Dames

Temps	Athlète	Date	Lieu
Temps manuels			
2'30''4	Georgette Lenoir(FRA)	20/08/1922	Paris
2'26''6	Marie Lines (GBR)	30/08/1922	Londres
2'23''08	Lina Radke (GER)	07/08/1927	Breslau
2'20''4	Inga Gentzel (SWE)	16/06/1928	Stockholm
2'19''6	Lina Radke (GER)	01/07/1928	Brzeg,Pologne
2'16''8	Lina Radke (GER)	02/08/1928	Amsterdam
2'15''9	Anna Larsson (SWE)	28/08/1944	Stockholm
2'14''8	Anna Larsson (SWE)	19/08/1945	Helsingborg
2'13''8	Anna Larsson (SWE)	30/08/1945	Stockholm
2'13''0	Yevdokia Vasilyeva (URS)	17/17/1950	Moscou
2'12''2	Valentina Pomogayeva (URS)	26/07/1951	Moscou
2'12''0	Nina Otkalenko (URS)	26/08/1951	Minsk
2'08''5	Nina Otkalenko (URS)	15/06/1952	Kiev
2'07''3	Nina Otkalenko (URS)	27/08/1953	Moscou
2'06''6	Nina otkalenko (URS)	16/09/11954	Kiev
2'05''0	Nina Otkalenko (URS)	24/09/1955	Zagreb
2'04''3	Lyudmila Shevtsova (URS)	03/07/1960	Moscou
	Lyudmila Shevtsova (URS)	07/09/1960	Rome
2'01''2	Dixie Willis (AUS)	03/03/1963	Perth
2'01''1	Ann Packer (GBR)	20/10/1964	Tokyo
2'01''0	Judy Pollock (AUS)	28/06/1967	Helsinki2
2'00''5	Vera Nikolic (YMD)	20/07/1968	Londres
1'58''5	Hildegard Falck (FRG)	11/07/1971	Stuttgart
1'57''5	Svelta Zlateva (BUL)	24/08/1973	Athènes
1'56''0	ValentinaGerasimova (URS)	12/06/1976	Kiev
1'54''9	Tatyana Kaazankina (URS)	26/07/1976	Montréal
Temps électriques			
1'54''85	Nadezhda Olizarenko (URS)	12/06/1980	Moscou
1'53''43	Nadezhda Ollizarenko (URS)	27/07/1980	Moscou
1'53''28	Jarmila Kratochvilová (TCH)	26/07/1983	Munich

I-6-1 : Evolution du record du monde du 1500m Hommes et Dames

Evolution du 1500m Hommes

Temps	Athlète	Date	Lieu
3'55''8	Abel Kiviat (USA)	08/06/1912	Cambridge
3'54''7	John Zander (SWE)	05/08/1917	Stockholm
3'52''6	Pavoo Nurmi (FIN)	19/06/1924	Helsinki
3'51''0	Otto Peltzer (GER)	11/09/1926	Berlin
3'49''2	Jules Ladoumegue (FRA)	05/10/1930	Paris
	Luigi Beccali (ITA)	09/09/1933	Turin
3'49''0	Luigi Beccali (ITA)	17/10/1933	Milan
3'48''8	Bill Bonthron (USA)	30/06/1934	Milwaukee
3'47''8	Jack Lovelock (NZL)	06/08/1936	Berlin
3'47''5	Gunder Hagg (SWE)	10/08/1941	Stockholm
3'45''8	Gunder Hagg (SWE)	17/07/1942	Stockholm
3'44 ''9	Arne Andersson (SWE)	17/08/1943	Göteborg
3'43''0	Gunder Hagg (SWE)	07/07/1944	Göteborg
	Lennart Strand (SWE)	15/07/1947	Malmö
	Werner Lueg (FRG)	29/06/1952	Berlin
3'42''8	Wes Santee (USA)	04/06/1954	Compton
3'41''8	John Landy (AUS)	21/06/1954	Turku
3'40''8	Sándor Iharos (HUN)	28/07/1955	Helsinki
	László Tàbori (HUN)	06/09/1955	Oslo
	Gunnar Nielsen (DEN)	06/09/1955	Oslo
3'40''6	István Rozsavolgyi (HUN)	03/08/1956	Tata
3'40''2	Olavi Salsola(FIN)	11/07/1957	Turku
	Olavi Salonen(FIN)	11/07/1957	Turku
3'38''1	Stanislav Jungwirth(TCH)	12/07/1957	Stara Boleslav
3'36''00	Herb Elliott (AUS)	28/08/1958	Göteborg
3'35''6	Herb Elliott (AUS)	06/09/1960	Rome
3'33''1	Jim Ryun (USA)	08/07/1967	Los Angeles
3'32''16	Filbert Bayi (TAN)	02/02/1974	Christchurch
3'32''03	Sebastian Coe (GBR)	15/08/1979	Zurich
3'32''0	Steve Ovett (GBR)	15/07/1980	Oslo
3'31''36	Steve Ovett (GBR)	27/08/1980	Coblence
3'31''24	Sydney Maree (USA)	28/08/1983	Cologne
3'30''77	Steve Ovett (GBR)	27/08/1980	Rieti

3'29''67	Steve Cram (GBR)	16/07/1985	Nice
3'29''46	Said Aouita (MAR)	23/08/1985	Berlin
3'28''86	Noureddine Morceli (ALG)	06/09/1992	Rieti
3'27''37	Noureddine Morceli (ALG)	12/07/1995	Nice
3'26''00	Hicham El Guerrouj (MAR)	14/07/1998	Rome

Evolution du 1500m Dames

Temps	Athlète	Date	lieu
4'17''3	Anne Rosemary Smith (GBR)	03/06/1967	Chiswick
4'15''6	Maria Gommers (NED)	24/10/1967	Sittard
4'12''4	Paola Pigni (ITA)	02/07/1969	Milan
4'10''77	Jaroslava Jehlicková (CZE)	20/09/1969	Athènes
4'09''62	Karin Burneleit (GDR)	15/07/1971	Helsinki
4'06''9	Ludmila Bragina (URS)	18/07/1972	Moscou
4'06''47	Ludmila Bragina (URS)	04/09/1972	Munich
4'05''07	Ludmila Bragina (URS)	07/09/1979	Munich
4'01''38	Ludmila Bragina (URS)	09/09/1972	Munich
3'56 ''0	Tatyana Kazankina (URS)	28/09/1976	Podolsk
3'55''0	Tatyana Kazankina (URS)	06/07/1980	Moscou
3'52''47	Tatyana Kazankina (URS)	03/08/1980	Zurich
3'50''46	Qu Yunxia (CHN)	11/09/1993	Pékin

I-6-2 : Evolution du 800m et du 1500m à Kaolack

D'une manière générale, nous avons rencontré d'énormes difficultés pour relater l'évolution du 800m et du 1500m à Kaolack par faute de sources écrites auprès des dirigeants kaolackois et de la Fédération Sénégalaise d'Athlétisme.

Par contre nous avons enregistré quelques rares données sur des coureurs de 1500m qui ont eu à laisser des traces sur cette distance.

➤ Chez les hommes, on peut retenir :

Ousseynou Bâ qui tournait autour de 4'25'' dans les années 1993/1994 à Kaolack, et qui réalisa 3'54''71 en 1996 à Dakar. **Arouna Diarra** couru la distance en 4'30'' à Kaolack dans les années 2000. Il a pu décrocher le titre de champion du Sénégal en 2005 sous les couleurs du Dakar Université Club (DUC) avec 3'59''32 lors des Championnats Nationaux d'Athlétisme sur piste à Dakar. **Papa Abdoulaye Sarr, Papa Samba Diouf** et **Alpha Bâ** réalisèrent respectivement 4'19''07, 4'21''13 et 4'17'' à l'occasion d'une compétition organisée par la ligue d'athlétisme de kaolack en 2006.

➤ Chez les dames, nous avons :

Saliou Kanté qui valait 5'89'' à Kaolack en 2002 a couru en 4'56''12 à Dakar. Il y avait aussi **Ndéye Astou Camara** et **Aïda Pouye**. Cette dernière semblait préférer le 5000m.

Malgré le manque de données écrites avéré, nous pouvons constater que sur le terrain, la région de Kaolack peut être classée parmi les plus riches en demi-fond sénégalais.

I-7 les records des courses de demi-fond : le cas du 800m et du 1500m Hommes et Dames

I-7-1 record du 800m et du 1500m au Sénégal

800m Hommes et Dames

Temps	Athlète	Date	Lieu
1'44''06	Moussa Fall n°2	17/08/1988	Zurich
2'08''	Ndew Niang	03/05/1978	Saint Maur

1500m Hommes et Dames

Temps	Athlète	Date	Lieu
3'40''31	Mor Seck	19/09/2010	Citta de Bari
4'28''00	Aminata Ndao	29/07/1985	Tizi-Ouzou

I-7-2 record du 800m et du 1500m en Afrique

800m Hommes et Dames

Temps	Athlète	Nationalité	Date	Lieu
1'41''01	David Rudisha	Kenya	22/08/2008	Berlin
1'54''99	Pamela Jelimo	Kenya	01/06/2008	Berlin

1500m Hommes et Dames

Temps	Athlète	Nationalité	Date	Lieu
3'26''00	Hicham El Guerrouj	Maroc	14/07/1998	Rome
3'55''30	Hassiba Boulmerka	Algérie	08/08/1992	Barcelone

I-7-3 record du 800m et du 1500m au niveau Mondial

800m Hommes et Dames

Temps	Athlète	Date	Lieu
1'41'' 01	David Rudisha	29/08/2010	Rieti
1'53''28	Jarmila Kratochvilová	26/07/1983	Munich

1500m Hommes et Dames

Temps	Athlète	Date	Lieu
3'26''00	Hicham El Guèrouj	14/07/1998	Rome
3'50''46	Qu Yunxia	11/09/1993	Pékin

Commentaire :

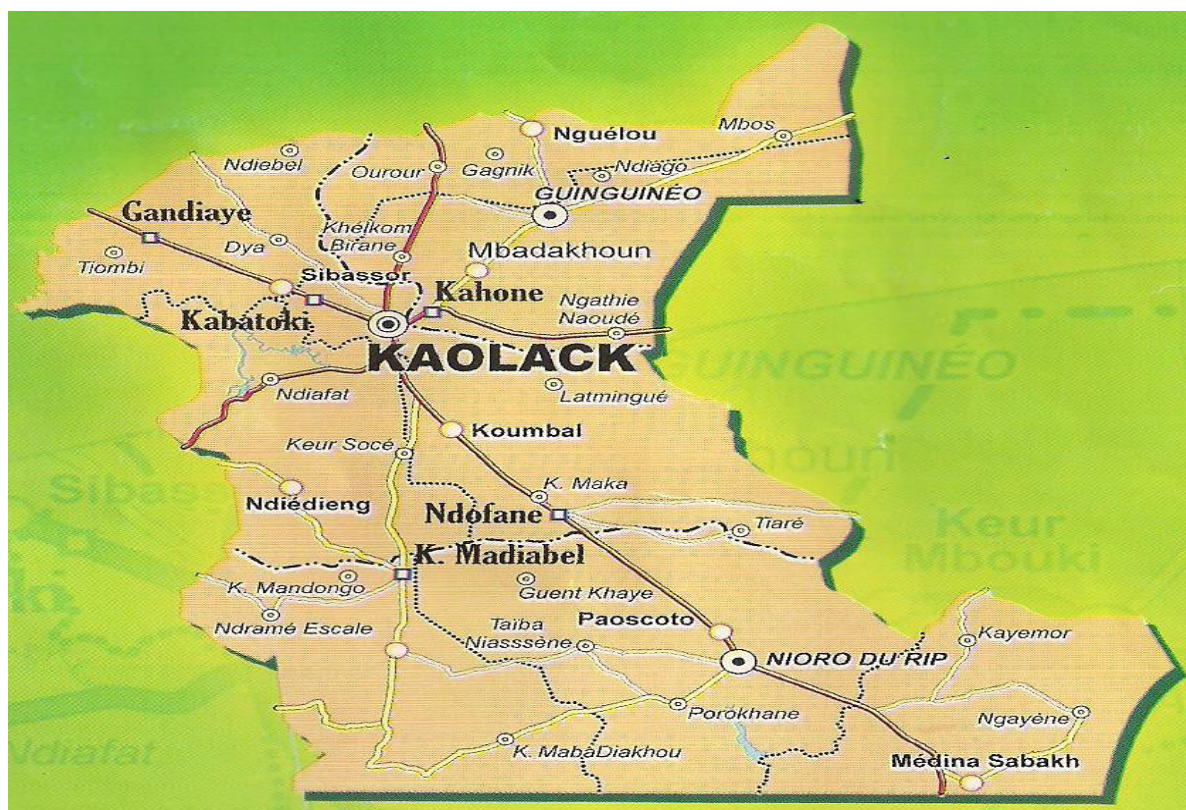
Depuis le 17/08/1988 le record du 800m sénégalais est détenu par un seul homme, Moussa FALL n°2. Ce record est vieux de 23 ans [4]. Nous avons pensé qu'il allait être battu dans les années 1999-2001 par deux athlètes **Abdoulaye Wagne** et **Assane Diallo** qui couraient en 1'45''. Le premier cité avait la possibilité de réduire ce temps puisqu'il évoluait en Europe (Italie) ou il bénéficia de certains avantages par rapport aux athlètes qui évoluaient au Sénégal. Chez les dames le record de **Ndew Niang** vieux de 30 ans (2'08'' en 1978) reste toujours imbattable.

Pour le 1500m il faut noter l'apparition d'un jeune athlète sénégalais du nom de **Mor Seck** sociétaire du club d'athlétisme Cus Pro Patria (Milan) en Italie. Il vient de battre le record de **Babacar Niang** qui était de 3'40''9 réalisé le 18/09/1985 à Saint Maur (France) à l'occasion du meeting de la ville de Bari en Italie qu'il porte ce record à 3'40''31 le 19/09/2010. Nous espérons qu'il battra le record du 800m s'il s'alignait sur cette distance et même de se rapprocher du record d'Afrique.

Chez les dames, aucun changement n'a été noté depuis que **Aminata Ndao** a réalisé un chrono de 4'28''00 le 29/07/1985 à Tizi Ouzou. L'espoir est vraiment minime pour qu'une dame puisse battre ce record si l'on sait qu'actuellement, seules deux athlètes, en l'occurrence **Raïssa Djihounouck** et **Mariama Diatta** sont régulièrement inscrites sur la distance.

La première réalisa 4'42''72 en 2008. Nous voyons une grande différence entre le record national du 800m et du 1500m hommes et dames et celui d'Afrique. Le record du monde du 800m et du 1500m homme est détenu par des africains (**David Rudisha** et **Hicham El Guérouj**).

I-8 Présentation de la région de KAOLACK



Sources : Direction des Travaux Géographiques et Cartographiques (DTCG)

Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie (ANSD)

Située entre 14°30' de longitude ouest et 13°30' de latitude nord, la région de Kaolack avait une superficie de 16010 km² dont le département de Kaffrine (y compris Koungeul) occupait 74% du territoire. Le nouveau découpage administratif séparant les zones de Kaolack et de Kaffrine en deux entités régionales, a rétréci la superficie de la nouvelle région de Kaolack, estimée aujourd'hui à 5261 km² contre 11295 km² pour celle de KAFFRINE. Elle est la troisième région la plus petite, derrière Diourbel et Dakar. Elle se situe entre la zone Sahélienne Sud et la zone Soudanienne Nord, et est au cœur du bassin arachidier, elle est limitée au nord et à l'ouest par la région de Fatick, à l'est par la nouvelle région de Kaffrine, au nord-est par la région de Diourbel et au sud par la République de Gambie. C'est en 1982 que l'ex-Région du Sine Saloum scindée en deux entités, a donné naissance aux régions de Fatick et Kaolack.

La région compte :

- 03 Départements : Kaolack, Nioro, Guinguinéo ;
- 08 Arrondissements ;
- 07 Communes ;
- 27 Communautés rurales.

La région est peuplée de 795906 habitants. Sa densité est de 151 habitants au km², les femmes sont majoritaires avec 51,3%. L'essentiel de la population habite en zone rurale avec 68,3% contre 23,5% en milieu urbain [9].

I-8-1 Situation éco-géographique

De type soudano-sahélien, le climat de la région se caractérise par des températures moyennes, élevées d'Avril à Juillet (15/18° à 35/40°), une saison sèche de Novembre à Juin/Jullet et une courte saison des pluies (Juin/Jullet à Octobre). Les précipitations se situent entre 800 et 900 mm par an. Le relief de la région est globalement plat. Le réseau hydrographique est constitué du fleuve Saloum, des affluents du fleuve Gambie (Baobolong et Minimiayang Bolong) et des eaux souterraines

La région présente trois types de sols: les sols ferrugineux tropicaux lessivés et les sols hydro morphes.

La végétation se compose d'une savane arbustive au nord et d'une savane au faciès boisé vers le sud et le sud-est.

La faune est formée d'animaux sauvages à poils (terrestres et aquatiques) et d'animaux sauvages à plumes.

La zone éco-géographique se subdivise en deux sous-zones.

- La sous-zone du vieux Bassin Arachidier, couvrant les trois quarts (3/4) du département de Kaolack. Celle-ci concentre plus de deux tiers de la population régionale et cinq forêts classées sur neufs. Une longue pratique de la culture de l'arachide, l'avancée des « tannes » et la production de charbon ont contribué à la destruction des ressources végétales.

- La sous-zone de polyculture, regroupant tout le département de Nioro et les parties méridionales du département de Kaolack. Elle possède quatre forêts classées, servant de pâturages au bétail. Toutes les terres y sont occupées [9].

I-8-2 Caractéristique socioculturelle

La principale religion de la région de Kaolack est l'islam. Elle est pratiquée par plus de 95% de la population, et les 5% restants sont partagés entre le Christianisme et quelques rares animistes. Les ethnies les plus importantes sont le wolof (plus de 60%), le pulaar (près de 20%) et le sérère (10%). Viennent ensuite celle des bambaras, des diolas, des soninké et autres [9].

I-8-3 Situation socio-économique

- **Activités agricoles**

Les activités agricoles occupent les 75% de la population, les principales spéculations sont : les mil sounas, l'arachide, le sorgho, le maïs, le niébé, le riz, le sésame, les pastèques, le fonio et les cultures maraîchères. Les cultures industrielles sont dominées par l'arachide, malgré les difficultés que rencontrent de la filière [9].

- **Activités pastorales**

L'élevage, encore extensif, est constitué de bovins, d'ovins, de caprins, d'équins, de porcins, et de volaille. Cependant, les embouches bovines, ovines et l'aviculture se développent [9].

- **La pêche**

Deux types de pêche sont pratiqués dans la région. Il s'agit de la pêche maritime et de la pêche continentale

La pêche maritime produit près de 800 tonnes de poissons par an. L'essentiel de la consommation régionale provient d'autres régions. La pêche crevette y est pratiquée. Quant à la pêche continentale effectuée dans les bolongs et les mares de la région, elle a une production très faible [9].

- **Activités industrielles et artisanales**

Le tissu industriel de région est peu dense. Il ne comprend que la société nationale de commercialisation des oléagineux du Sénégal (SUNEO-lyndiane), de la NOVASEN, de la nouvelle société des salins du Sine-Saloum (NSSS), de l'industrie sénégalaise du cycle (ISENCY), spécialisée dans le montage de bicyclettes et de cyclomoteurs (aujourd'hui en cessation d'activité), de la société africaine de savonnerie MAHAWA(SASMA) produisant des savons, de la société de développement des fibres du textiles (SODEFITEX). La région a hérité de la centrale électrique de Kahone jadis appartenant à la région de Fatick. Elle abrite trois types d'artisanats que sont la production, l'art et le service ; ceux-ci gèrent un village artisanal très bien fréquenté et sont inscrits à la chambre de métiers de la région [9].

- **Activités commerciales**

La position géographique de la région confère à celle-ci une place stratégique. Le statut de ville carrefour de la ville de Kaolack, capitale régionale, fait d'elle un grand centre commercial, et son marché fait partie des plus grands du pays. Elle est en effet un passage forcé en allant vers les pays voisins que sont la Gambie et le Mali et surtout les régions de Kaffrine, de Tambacounda et de Ziguinchor [9].

- **Transports**

La région dispose d'un réseau routier long vétuste, de 1677 km. Cependant celui-ci lui donne une assez grande accessibilité.

Le transport ferroviaire dont le réseau s'étendait sur 150km a disparu. Quant au transport maritime qui est en déclin, il est basé sur Diorhane et Lyndiane, les deux annexes du port de Kaolack [9].

- **Equipements scolaires**

L'éducation est un droit fondamental de toute personne. Pour aller dans le sens du respect de ce droit, la région de Kaolack compte pas mal de Lycées, Collèges et d'écoles.

- Dans l'enseignement préscolaire (3ans à 5ans), la région compte 86 structures de prise en charge de la petite enfance réparties ainsi qu'il suit : 36 cases des tout petits, 12 écoles maternelles publiques, 29 garderies privées et 9 garderies communautaires. Le préscolaire a un personnel chiffré à 212 agents dont plus de la moitié (59,91%) constitué de femmes.

-Pour l'enseignement élémentaire, 6 ans à 13 ans, ont été accueillis en 2008-2009, 153172 élèves (dont 78889 filles -51,50%) répartis dans 839 écoles. Le corps émergents constitués des maitres contractuels et des volontaires de l'éducation nationale est chiffré à 2401 enseignants.

- L'enseignement Moyen reçoit les élèves venant du Cours Moyen deuxième année (CM2). Ils sont âgés de 12 à 13 ans et parfois plus. L'Académie de Kaolack compte 83 collèges (63 publics et 20 privés) qui accueillent 34492 élèves dont 42,84% filles. L'encadrement pédagogique est de plus en plus confié à des personnels peu qualifiés (vacataires sans formation initiale).

-Dans l'Enseignement Technique et la Formation Professionnelle, depuis un certain temps, le privé commence à gagner du terrain avec la création d'instituts de santé et surtout des écoles de coiffure. Dans l'Enseignement Technique, nous avons un seul établissement public : le Lycée El hadj Abdoulaye NIASS, le privé y est absent. Cependant il y'a un projet d'ouverture d'une série G à l'école privée Mboutou SOW. Les cours sont assurés par 50 professeurs dont 3 femmes pour un effectif total de 656 élèves en 2009 [10].

- **Equipements liés à l'information**

Nous avons seulement 6 radios : il s'agit de la chaine **Radio Télévision Sénégalaise** (R.T.S); la radio **DUNYA FM** ; la station radio **SUD FM** et **WALF FM**, toutes se trouvant en plein centre ville, plus précisément au quartier Léona et la radio **ALFAYDA FM** située dans la ville sainte de Médina Baye NIASS et la radio **Communautaire Sine-Saloum FM**. Il reste à préciser que la presse écrite fonctionne très bien.

- **Le sport**

Sur le plan sportif, la région possède des infrastructures sportives défectueuses à la limite impraticables. Les principales infrastructures sont :

- Le stade omnisports Lamine GUEYE qui est en cours de réfection depuis juin 2009, où est prévue, pour la région, la seule piste d'athlétisme en tartan de 8 couloirs. Situé au quartier ABATOIR, près du Tribunal Régional, il a longtemps accueilli toutes les compétitions de la ligue depuis sa construction. Parfois il arrive que l'équipe régionale de football qu'est l'A.S.C Saloum s'entraîne sur la pelouse au moment des compétitions. Il avait une capacité de

510 places assises sur une seule tribune. On y trouve des terrains de Basketball, de Handball et un terrain annexe de Football.

- A Nioro du Rip comme à Guinguinéo, les stades sont dans de mauvais états, les pistes d'athlétisme sont impraticables.
- Du côté de Gandiaye, le stade abrite une piste en cendrée depuis février 2009 grâce à la coopération belge. On y trouve également des terrains de Basketball et de Handball.

La région compte aussi :

-23 terrains de quartier, destinés au football ;

-7 terrains de Basketball dont 4 à Kaolack ; 1 au Lycée de Guinguinéo ; 1 à Guandiaye et le dernier à Nioro [10].

I-9 La situation actuelle des courses de demi-fond : (800m et 1500m) à Kaolack

La situation actuelle du 800m et du 1500m sur le plan régional est inquiétante. Même si, après la période des grandes compétitions (les championnats Nationaux, la Semaine de la Jeunesse, les journées de la Francophonie), des athlètes comme **Ousseynou Bâ**, **Coumba Ndiaye** et **Saliou Kanté** ont eu à réaliser des performances satisfaisantes. **Ousseynou Bâ** a fait 1'51''24 au 800m et 3'54''71 au 1500m en 1995, et **Coumba Ndiaye** a couru le 1500m en 4'56''12 en 2002 [8]. De nos jours, force est de constater que le demi-fond apparaît comme une spécialité impopulaire. En faisant le diagnostic de sa situation, l'on peut constater que rares sont les athlètes qui le pratiquent. Le nombre insignifiant de concurrents inscrits sur la distance lors des compétitions scolaires et civiles en est une parfaite illustration. Par ailleurs en examinant les performances des athlètes kaolackois n'évoluent pas, surtout celles des dames. Cette situation mérite une réflexion qui permettrait de déboucher sur des suggestions devant contribuer à l'amélioration de ces performances. En effet, en dehors de l'école, il existe des clubs civils dans lesquels l'athlétisme est pratiqué. A cet égard, nous avons effectué des recherches au niveau de la ligue de Kaolack et des responsables administratifs des clubs et les résultats obtenus sont présentés dans le tableau ci-après :

I-9-1 : Tableau de recensement des coureurs de 800m et de 1500m dans les clubs (année 2010-2011)

Clubs	Nombre d'athlètes licenciés	Nombre de coureurs de 800m		Nombre total de coureurs de 800m	% des garçons	% des filles	Nombre de coureurs de 1500m		Nombre total de coureurs de 1500m	% garçons	% des filles
		garçons	filles				garçons	filles			
		Ngane Saër	202				22	10			
Centre Social de Koundame	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00
Espoir du Rip	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00

Légende

% : Pourcentage

A la lecture de ce tableau, il apparaît que pour les clubs de la région seul celui de Ngane Saër est en activité, et le nombre de coureurs de 800m et de 1500m est insuffisant. En effet, sur les trois clubs que nous avons visités, il n'y a que 32 coureurs de 800m soit 68,75% de garçons et 31,25% de filles, 36 coureurs de 1500m, dont 58,33% de garçons et 41,67% de filles sur les 202 licenciés dans toutes les trois familles de l'athlétisme. Au 800m comme au 1500m, les garçons sont plus représentés.

NB : Ngane Saër est le club phare de la région, c'est là où intervient l'entraîneur le plus expérimenté, en l'occurrence le Directeur Technique Régional (DTR).

L'école est un lieu incontournable pour la promotion du sport et particulièrement des courses de demi-fond (le 800m et le 1500m) sur le plan régional voir national. Pour mieux nous imprégner de la situation du demi-fond à Kaolack, nous avons jugé nécessaire de visiter quelques grands Lycées et Collèges d'Enseignement Moyen afin de nous enquérir du nombre d'athlètes pratiquant la discipline en question.

I-9-2 Tableau de recensement des coureurs de 800m et de 1500m par établissement et par sexe (année 2010-2011)

Etablissements	Nombre de coureurs de 800m		Nombre total de coureurs de 800m	% des garçons	% des filles	Nombre de coureurs de 1500m		Nombre total de coureurs de 1500m	% des garçons	% des filles
	garçons	filles				garçons	filles			
	Lycée valdiodio Ndiaye	07	03	10	70	30	07	03	10	70
CEM Ngane Saër	03	02	05	60	40	03	02	05	60	40
Collège Pie XII	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00
CEM 1 Valdiodio Ndiaye	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00
CEM 2 Valdiodio Ndiaye	00	01	01	00	100	01	01	02	50	50
Lycée Technique Abdoulaye Ndiaye	01	02	03	33,33	66,67	00	01	01	00	100
Collège Privé Mboutou Sow	00	01	01	00	100	00	00	00	00	00
CEM Djim Momar Guéye	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00
CEM Serigne Bassirou Mbacké	01	01	02	50	50	01	01	02	50	50
CEM de Dialagne	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00
Lycée Maba Diakhou Ba de Niore	02	01	03	66,67	33,33	03	01	04	75	25
Lycée Samba Dione de Gandiaye	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00
Collège Privée la Lumière	00	00	00	00	00	00	01	01	00	100
Total	14	10	24	58,33	41,67	15	10	25	60	40

Commentaire :

L'analyse de ce tableau révèle un manque de coureur de 800 m et de 1500 m si l'on sait que les effectifs des établissements cités sont extrêmement importants. Les pratiquants identifiés sont du Lycée Valdiodio Ndiaye, et sont licenciés au club de Ngane Saër.

CHAPITRE II : METHODOLOGIE PRESENTATIONS ET COMMENTAIRES DES RESULTATS

II-1 Méthodologie

Pour les besoins de notre étude, nous avons adopté une méthodologie basée sur une enquête faite au moyen de deux instruments, que sont : le questionnaire (ouvert et fermé) et l'entretien.

II-1-1 Cadres et échantillon de l'étude

Ces instruments ont été administrés aux athlètes, aux encadreurs techniques intervenant dans les établissements scolaires et dans les clubs, au public non-pratiquant de l'athlétisme et aux responsables administratifs et techniques (le Directeur Technique Régional, le Président de la Ligue d'Athlétisme, le Secrétaire général de l'UASSU, l'Inspecteur Régional des Sports et des Loisirs).

II-1-2 Collecte des données

Pour ce qui est du questionnaire fermé, nous avons demandé à nos sujets de répondre par oui ou par non. Certains d'entre eux ont justifié leurs réponses en donnant leurs arguments. Nous sommes allés à la rencontre de nos sujets au niveau de leurs clubs, de leurs établissements et d'autres lieux (terrains d'entraînement ou de compétition) où ils ont eu à répondre sur place. Par contre, certains ont préféré emporter le questionnaire chez eux. En ce qui concerne l'entretien, nous nous sommes rendus auprès des dirigeants sportifs censés détenir le maximum d'informations pour recueillir leur avis sur notre thème d'étude. Le dépôt et la récupération des questionnaires étaient un peu difficiles à cause des déplacements périlleux effectués dans les départements, arrondissements et communautés rurales (Kaolack, Guandiaye, Guinguinéo, Nioro, Ndoffane, Keur Madiabel, Keur Baka). Cependant, dans certaines localités, comme Médina Sabakh et Koutal, les populations nous ont apporté leur parfaite collaboration. Sur les 60 questionnaires adressés aux athlètes, 51 nous ont été restitués, soit 15% de pertes (cf. tableau A). Des 160 documents distribués au public non-pratiquant de l'athlétisme, nous en avons récupéré 137, soit 14,37% de pertes (cf tableau B). Et sur les 30 destinés aux encadreurs techniques, 26 ont été récupérés, soit 13,33% pertes, (cf tableau C).

Concernant l'entretien, nous nous sommes adressés à des dirigeants sportifs de l'athlétisme régional.

Les pertes importantes de nos questionnaires étaient dues au fait que, d'une part, des athlètes ont préféré emporter les questionnaires chez eux et ne les ont pas restitués, et, d'autre part, le refus de certains encadreurs de répondre aux questionnaires car, ils ont déclaré qu'ils n'étaient pas des spécialistes de courses.

Tableau A : Répartition des répondants Athlètes selon l'âge et le sexe.

Sexe Age (ans)	Masculin		Féminin		Totaux	
	n	%	n	%	n	%
10 - 15	01	03,57	04	17,39	05	09,80
15 - 20	17	60,71	11	47,83	28	54,91
20 - 25	10	35,72	08	34,78	18	35,29
Total	28	100	23	100	51	100

Commentaire :

La majorité des athlètes sont des jeunes ayant moins de 20ans (15 à 20 ans), pour l'ensemble des deux sexes. Le pourcentage des jeunes garçons est supérieur à celui des jeunes filles (60,71% contre 47,82). Il n'y a pas d'athlète âgé de plus de 30 ans.

Tableau B : Répartition de nos répondants issus du Public non-pratiquant selon l'âge et le sexe.

Sexe \ Age (ans)	Masculin		Féminin		Totaux	
	n	%	n	%	n	%
10 - 15	01	01,35	00	00	01	00,72
15 - 20	49	66,22	45	71,43	94	68,62
20 - 25	21	28,38	18	28,57	39	28,47
25 - 30	03	04,05	00	00	03	02,19
Total	74	100	63	100	137	100

Commentaire :

La majeure partie des deux sexes des répondants du public non-pratiquant de l'athlétisme est âgée de moins de 20 ans soit 68,62%. Il n'y en a pas qui soit âgé de plus de 30 ans.

Tableau C : Répartition de nos répondants Encadreur selon l'âge et le sexe.

Sexe \ Ages (ans)	Masculin		Féminin		Totaux	
	n	%	n	%	n	%
15 - 20	02	08,33	00	00	02	07,69
20 - 25	05	20,83	01	50	06	23,08
25 - 30	10	41,67	01	50	11	42,30
+30	07	29,17	00	00	07	26,93
Total	24	100	02	100	26	100

Commentaire :

Les encadreur sont constitués de jeunes âgés de 25 à 30 ans. Ceux du sexe féminin sont quasi-inexistants puis qu'il y en a que deux. Le plus âgé des encadreur a 59ans. Il est aussi le plus expérimenté.

II-1-3 Traitement des données et résultats des enquêtes

Nous avons d'abord procédé à un dépouillement de chaque type de questionnaire dans un premier temps en utilisant la méthode dite du « pendu », puis calculé les totaux et les pourcentages. En ce qui concerne les questionnaires ouverts, nous avons d'abord regroupé toutes les réponses qui sont identiques, puis dressé les réponses finales pour calculer enfin leur fréquence. Les résultats obtenus sont présentés ci-dessous sous forme de tableaux.

II-2 Présentation et commentaire des résultats

Tableau I

Réponses des athlètes aux questions :

1-Etes-vous pratiquant(es)des courses de demi-fond (800m-1500m) ?

1-1-Sinon, pourquoi ?

Réponses	n	%
Oui	29	56,86
Non	22	43,14
Total	51	100

Raisons de non pratique des 800m et du 1500m	n	%
Le manque d'infrastructures et d'encadreurs	03	13,64
Il se fatigue vite	03	13,64
Il n'aime pas les longues distances	01	04,54
Pratiquant du 1000m	02	09,09
Manque de source de motivation	02	09,09
De la ségrégation pendant les sélections	01	04,54
Il n'est pas initié	06	27,27
Pratiquant du saut en hauteur et du lancer de poids	03	13,64
Il ne peut pas l'allier avec les études	01	04,55
Total	22	100

Commentaire :

Ce tableau nous donne une idée sur le nombre de coureurs kaolackois du 800m et du 1500m. La majorité des répondants est pratiquant soit (56,86%). Les motifs de non pratique sont liés à la non initiation soit (27,27%), au manque d'infrastructures et d'encadreurs (13,64%).

Tableau II

Réponses des athlètes aux questions :

2-Avez-vous des entraineurs de demi-fond ?

2-1-Si oui, sont-ils suffisamment en qualité ?

Réponses	n	%
Club	25	49,02
Ecole	19	37,25
Ecole/Club	07	13,73
Total	51	100
Suffisance des entraineurs en qualité	n	%
Oui	35	68,63
Non	16	31,37
Total	51	100

Commentaire :

Tous les athlètes affirment avoir des entraineurs de demi-fond (100%), un peu moins de la majorité (49,02%) est inscrit dans un club, les autres proviennent de l'école (37,25%) ou à la fois de l'école et des clubs (13,73%). Parmi les athlètes qui ont des entraineurs (68,62%), disent qu'il y a suffisamment d'entraineurs de qualité, contre seulement (31,38%) qui affirment le contraire.

Tableau III

Réponses des athlètes aux questions :

3-Avez-vous déjà été initié au 800m et au 1500m ?

3-1-Si oui, lequel ou lesquels ?

3-2-Sinon, pourquoi ?

Réponses	n	%
Oui	23	45,10
non	28	54,90
Total	51	100

Discipline	n	%
800m et 1500m	13	56,52
800m	04	17,39
1500m	06	26,09
Total	23	100

Raisons de non initiateur au 800m et au 1500m	n	%
La pratique de courses de vitesse	13	46,43
Manque d'encadreurs techniques	06	21,43
Choix imposé par l'entraîneur	03	10,71
La pratique du saut en hauteur	04	14,29
Je suis en catégorie minime	02	07,14
Total	28	100

Commentaire :

La majorité des athlètes 54,91% n'est pas initiée. Parmi ceux qui l'ont été, la majorité aurait fait l'apprentissage du 800m et du 1500m. Les causes énoncées par ces derniers sont de plusieurs ordres dont les plus importantes sont les suivantes : le manque d'encadreurs techniques (21,43%) et la pratique d'une autre épreuve tels que la course de vitesse (46,43%) et le saut en hauteur (14,29%) empêchent les athlètes de pratiquer le demi-fond.

Tableau IV

Réponses des athlètes aux questions :

4-Si vous êtes pratiquants (es) du 800m et du 1500m, êtes vous satisfaits (es) de votre pratique ?

4-1-Si oui, pourquoi ?

Niveau de satisfaction	n	%
Satisfait	29	56,86
Non satisfait	22	43,14
Total	51	100

Raisons de satisfaction de leur pratique du 800m et du 1500m	n	%
ça me permet d'être résistant	04	13,79
Parce que le programme d'entraînement est bien fait	01	03,45
J'aime la discipline	04	13,79
Je suis sportif	01	03,45
Il réalise de bonne performance dans la localité	11	37,93
Ne se sont pas prononcés	08	27,59
Total	29	100

Commentaire :

Une majorité (56,86%) des athlètes kaolackois du 800m et du 1500m est satisfaite de sa pratique contrairement à une minorité (43,14%) pour diverses raisons dont entre autres : ils réalisent de bonnes performances dans la localité (37,93%), ceux qui aiment la discipline en représentent (13,79%).

Tableau V

Réponses des athlètes à la question n°5, commune à celle du n°3 du Public non-pratiquant :

5-Connaissez-vous de célèbres athlètes kaolackois du 1500m ou du 800m ?

5-1) Si Oui, citez en moins un ?

Réponses	Athlètes		Public non-pratiquant	
	n	%	n	%
Oui	40	78,43	41	29,93
Non	11	21,57	96	70,07
Total	51	100	137	100

Ceux qui ont répondu oui	Athlètes	Public non-pratiquant	Athlètes	Public non-pratiquant
	n	n	%	%
Ceux qui peuvent en citer au moins un.	42	42	82,35	30,66
Ceux qui ne peuvent pas en citer au moins un.	09	95	17,65	69,34
Total	51	137	100	100

Commentaire :

Nous remarquons que les coureurs de 800m et de 1500m sont bien connus par notre échantillon d'athlètes (78,43%) par contre (70,07%) du public non pratiquant ne connaît pas un athlète kaolackois célèbre. Toutefois, la plupart des athlètes (82,35%) peuvent citer au moins un athlète kaolackois célèbre. Par contre, 69,34% des répondants du public non-répondant ne le peuvent pas.

Tableau VI

Réponses des encadreurs techniques intervenants dans les établissements scolaires et club aux questions suivantes :

1. Milieu d'intervention de demi-fond (800m et 1500m)

2. Quel type de diplôme avez-vous en athlétisme ?

Diplômes	n	%	Milieu d'intervention	n	%
Initiateurs	16	39,03	club	06	23,08
1 ^{er} degré	07	17,07	École	14	53,84
2 ^e degré	01	02,44	Écoles/club	06	23,08
3 ^e degré	00	00	Total	26	100
Enseignants d'EPS	17	41,46			
Total	41	100			

Commentaire :

Ce tableau nous présente le niveau de certification des entraîneurs. Ainsi les Initiateurs et les Enseignants d'EPS arrivent en tête et représentent respectivement (39,03%) et (41,46%), ils sont suivis des titulaires du 1er degré (17,07%) et du 2^e degré (02,44%). Nous avons plus d'encadreurs intervenant à l'école (53,84%), et il y en a autant en Club qu'en Ecole/Club.

Tableau VII

Réponses des encadreurs techniques intervenants dans les établissements scolaires et dans les clubs aux questions

3- Avez-vous une fois encadré des coureurs de 800 et de 1500m ?

3-1) Sinon, pourquoi ?

Réponses	n	%
oui	10	38,46
non	16	61,54
Total	26	100

Raisons de non encadrement	n	%
Manque de formation et d'espace (terrain) d'entraînement	01	06,25
Manque de formation des encadreurs techniques	05	31,25
Encadrent la petite catégorie	03	18,75
Encadreurs en volley et au basket	01	06,25
Les jeunes ne s'intéressent pas à la discipline	01	06,25
Pas de réponse	05	31,25
total	16	100

Commentaire :

Plus de la moitié des encadreurs (61,54%) n'a pas eu à encadrer des athlètes. Les raisons de non encadrement sont : le manque de formation des encadreurs techniques ; ils encadrent la petite catégorie. Cependant 31,25% des répondant ne se sont pas prononcés.

Tableau VIII

Réponses des encadreurs techniques intervenants dans les établissements scolaires et dans les clubs aux questions

4- Pensez-vous que le morphotype (taille/poids) des athlètes kaolackois est adapté à la course de 800m et 1500m ?

4-1) Si oui ou non, pourquoi ?

Réponses	n	%
oui	26	100
non	00	00
Total	26	100

Raison d'adaptation	n	%
Ils sont véloces et ont une taille moyenne	05	20
Type Sahélien	03	12
Ils s'adaptent vite sur le plan physique	09	36
Il réalise de bonnes performances sur le plan national	01	04
Pas prononcés	07	28
Total	25	100

Commentaire :

Tous les encadreurs techniques pensent que le morphotype des coureurs kaolackois est adapté à la course du 800m et du 1500m. Les raisons avancées sont les suivantes : ils sont véloces, possèdent une taille moyenne (20%), s'adaptent vite sur le plan physique (36%). 28% des encadreurs ne se sont pas prononcés.

Tableau IX:

Réponses des encadreurs techniques intervenant dans les établissements scolaires et dans les clubs aux questions :

5-Selon vous, y a t-il assez d'entraîneurs des courses de demi-fond dans la région de Kaolack ?

5-1 Sinon que suggérez-vous pour l'augmentation de leur nombre ?

Réponses	n	%
Oui	08	30,77
Non	18	69,23
Total	26	100

Suggestions pour augmenter le nombre des entraîneurs	n	%
Formation des encadreurs techniques et des enseignants d'EPS au niveau local	10	55,56
Organisation des stages de 1 et 2 degré, ramener les enseignants optionnaires d'athlétisme qui sont dans les zones reculées dans la commune	04	22,22
Pas prononcés	04	22,22
Total	18	100

Commentaire :

La majeure partie (69,23%) des encadreurs techniques estime que le nombre d'entraîneurs est insuffisant dans la région. Pour l'augmentation de leur nombre, ils suggèrent de former des encadreurs et des enseignants d'EPS au niveau local, de ramener les enseignants optionnaires d'athlétisme qui sont dans les zones reculées dans la commune et d'organiser des stages de 1^{er} et de 2^e degré.

Tableau X

Réponses des Encadreurs techniques intervenants dans les établissements scolaires et dans les clubs à la question n° 6 commune à celle du n° 4 public non-pratiquant

6- A votre avis, y a-t-il suffisamment de coureurs de 800m et de 1500m dans la région de Kaolack ?

6-1-Sinon, qu'est ce qui, à votre avis, justifierait cette insuffisance ?

Réponses	Encadreurs techniques		Public non-pratique		Total	
	n	%	n	%	n	%
oui	07	26,92	43	31,39	50	30,67
non	19	73,08	94	68,61	113	69,33
total	26	100	137	100	163	100

Raisons qui justifiaient l'insuffisance des pratiquants des courses de 800m et de 1500m	Encadreurs		Public non pratiquant	
	n	%	n	%
Manque d'encadreurs techniques	03	13,04	07	08,43
Manque d'initiation à la base	01	04,35	00	00
Manque de volonté à cause de la difficulté de l'épreuve	04	17,39	25	30,12
Manque d'infrastructures sportives et d'équipement	05	21,74	03	03,62
Contraintes climatiques	03	13,04	01	01,21
Absence de sensibilisation au niveau local	02	08,70	08	09,64
Il préfère jouer au football	02	08,70	09	10,85
Manque de motivation	01	04,35	11	13,25
Insuffisance des compétitions au niveau régional	01	04,35	07	08,43
Manque de soutien des autorités	01	04,34	07	08,43
Négligence de la discipline	00	00	05	06,02
Total	23	100	83	100

Commentaire :

Selon les résultats de ce tableau, le 800m et le 1500m ne sont pas pratiqués en masse par les athlètes kaolackois selon 69,32% de nos répondants du public non-pratiquant et des encadreurs techniques. L'insuffisance de la pratique de masse se justifierait essentiellement par : le manque de volonté lié à la difficulté de l'épreuve (30,12% pour le public non-pratiquant et (17,39%) pour les encadreurs) et de motivation (13,26% pour le public non-pratiquant et 04,35% pour les encadreurs) ; l'insuffisance de compétition au niveau régional (08,44% pour le public non-pratiquant et 04,35% pour les encadreurs) et le manque d'encadreurs techniques (13,04% pour les encadreurs et 08,43% pour le public non-pratiquant).

Tableau XI

Réponses des Encadreurs techniques intervenant dans les établissements scolaires et dans les clubs aux questions :

7-Pensez-vous qu'il est difficile de réaliser une performance au 800m et au 1500m ?

7-1-Si oui, Pourquoi ?

Appréciation	n	%
Difficile	13	50
Facile	13	50
Total	26	100

Raisons de la difficulté de réaliser une performance au 800m et au 1500m	n	%
Cela demande un entrainement sérieux sur le plan physique	03	23,08
Encombrement des terrains d'entrainement par les footballeurs et passants	05	38,46
Manque d'espace d'entrainement adéquat	01	07,69
Contraintes climatiques	01	07,69
Ça demande un travail à long terme avec des objectifs bien définis	01	07,69
A cause de la difficulté des conditions familiales	01	07,69
Manque d'encadreurs techniques qualifiés	01	07,69
Total	13	100

Commentaire :

Sur cette question les avis sont également partagés entre les encadreurs techniques. Les difficultés que rencontrent les athlètes pour réaliser de bonnes performances sont : l'encombrement des terrains d'entrainement par les footballeurs et les passants (38,46%) et le sérieux requis au plan de l'entrainement physique (23,08%).

Tableau XII

Réponses des encadreurs techniques intervenant dans les établissements scolaires et dans les clubs à la question :

8-Que suggérez-vous pour développer en masse la pratique du 800m et du 1500m dans la région de Kaolack ?

Suggestions	n	%
Organiser des journées de détection au niveau de la petite catégorie pour choisir les meilleurs, les encadrer pour les rendre performants	08	21,05
Initier en masse les athlètes dans ces disciplines	01	02,63
Les autorités doivent créer et aménager des espaces sportifs dans la localité	08	21,05
Formation d'entraîneurs et l'organisation de stages de 1^{er} et de 2^e degré.	08	21,05
Augmenter le nombre de clubs dans la région	01	02,63
Motiver les athlètes et les encadreurs	02	05,30
Organiser régulièrement des compétitions régionales	03	07,90
Les autorités doivent accompagner la ligue sur le plan financier	03	07,89
Initiation des athlètes à la base en commençant dans les écoles primaires	01	02,60
La redynamisation de l'UASSU au niveau régional	01	02,60
La sensibilisation de la population à la discipline	02	05,30
Total	38	100

Commentaire :

Les principales suggestions de nos répondants pour développer la pratique de masse (du 800m et du 1500m) l'organisation de journées de détection au niveau de la petite catégorie (21,05%); la création et l'aménagement d'espaces sportifs dans la localité (21,05%); la formation des entraîneurs et l'organisation des stages de 1^{er} et de 2^e degré (21,05%).

Tableau XIII

Réponses du Public non-pratiquant de l'athlétisme aux questions :

1-Aimez-vous les courses de demi-fond (800m-1500m) ?

1-1-Pourquoi ?

Réponses	n	%
Oui	91	66,43
Non	46	33,57
Total	137	100

Raisons pour lesquelles le public non-pratiquant aime le 800m et le 1500m	n	%
C'est bon pour la santé	32	41,02
Ça procure du plaisir en voyant les athlètes courir	25	32,05
Permet de tester la vitesse, l'endurance et la technique	03	03,86
Ça ne demande pas beaucoup d'effort immédiat	01	01,28
Permet de mesurer la capacité physique	11	14,10
Il veut en pratiquer et devenir un futur champion célèbre	05	06,41
C'est la base en athlétisme	01	01,28
Total	78	100

Raisons pour lesquelles le public non-pratiquant n'aime pas le 800m et le 1500m	n	%
La pratique est pénible	25	65,80
Je ne suis pas athlète	08	21,05
Les contraintes climatiques	01	02,63
Manque de temps	01	02,63
ce sont des courses tactiques	01	02,63
J'aime les courses de vitesse	01	02,63
Ces courses ça demande beaucoup de résistance	01	02,63
Total	38	100

Commentaire :

Nous constatons que la majorité, (66,43%) des répondants du public non-pratiquant déclare aimer les courses de demi-fond (800m et 1500m). Les raisons principales pour lesquelles le public non-pratiquant déclare aimer le 800m et le 1500m sont par ordre d'importance : c'est bon pour la santé (41,02%) ; ça procure du plaisir en voyant les athlètes courir (32,02%) et permet de mesurer la capacité physique (14,10%). Les raisons qui font que plus de 33,57%, n'aiment pas le 800m et le 1500m s'expliqueraient par le fait que les courses sont pénibles 65,79% alors qu'ils ne sont pas des athlètes.

Tableau XIV

Réponses du Public non-pratiquant aux questions :

2-Avez-vous une fois assisté à des courses de 800 m et de 1500 m lors d'une compétition ?

2-1-Si oui, comment la trouvez-vous ?

2-2-Sinon, pourquoi ?

Réponses	n	%
Oui	70	51,09
Non	67	48,91
Total	137	100

Appréciation (Oui) de la compétition	n	%
C'est agréable et intéressant ça donne du spectacle	30	48,39
C'est fatigant	25	40,32
extraordinaire	05	08,06
Il y'avait de la passion	02	03,23
Total	62	100

Raisons pour lesquelles une partie du public non-pratiquant n'a pas assisté à une course de 800m et de 1500m	n	%
Ces courses ne sont pas passionnantes	04	08,51
Manque de sensibilisation	24	51,06
Ils n'aiment pas les courses	10	21,28
Manque de temps	07	14,89
Manque de moyen pour aller suivre les compétitions	02	04,25
Total	47	100

Commentaire :

Plus de la moitié (51,09%) seulement du public non-pratiquant a déjà assisté à une compétition des courses de 800m et de 1500m. Parmi eux, moins de la moitié (48,39%) a trouvé que les courses du 800m et du 1500m sont agréables, intéressantes et spectaculaires. Celles-ci donnent aussi du plaisir même si elles sont fatigantes selon 40,32% des répondants concernés.

Cependant, (48.91%) de ce même public n'ont pas assisté à une course de 800m et de 1500m. Cela est dû au manque de sensibilisation (51,06%). Il y a aussi que les répondants n'aiment pas ces courses (21,27%).

Tableau XV

Réponses du public non pratiquant de l'athlétisme aux questions

5-Souhaiteriez-vous être initié(e) à la course du 800m et du 1500m ?

5-1- Pourquoi ?

Réponses	n	%
Oui	80	58,39
Non	57	41,61
Total	137	100

Raisons qui les poussent à vouloir être initiés à la course du 800m et du 1500m	n	%
Ils veulent défendre les couleurs de la région lors des championnats	04	07,14
Ils aiment l'athlétisme surtout les courses	24	42,86
Ils veulent honorer leur pays	04	07,14
Pour pouvoir encadrer des athlètes	02	03,57
Ils veulent être des athlètes et réaliser de bonnes performances	01	01,79
C'est bon pour la santé	07	12,50
Pour travailler ma condition physique	01	01,78
Parce que ces courses sont éducatives	01	01,79
C'est une discipline qui procure du plaisir	04	07,14
Ils veulent devenir des coureurs célèbres	08	14,29
Total	56	100

Raisons pour lesquelles qu'ils ne veulent pas être initiés à la course du 800m et du 1500m	n	%
A cause du manque du suivi	05	11,63
Ça demande beaucoup d'énergie	08	18,60
Ce n'est pas ma passion	03	06,97
J'aime plutôt jouer au football	13	30,23
J'ai d'autres projets	02	04,65
J'aimerais être initié aux sauts	04	09,30
Il n'y a pas de récompense	06	13,95
Il n'y a aucun avantage	02	04,65
Total	43	100

Commentaire :

Nous voyons nettement à travers ce tableau, la volonté de la majorité (58,39%) du public non pratiquant de vouloir être initiés. Cela se justifie par l'amour qu'ils ont pour l'athlétisme et particulièrement les courses (42,85%). Il y a aussi qu'ils veulent devenir célèbres (14,29%) et c'est bon pour la santé (12,50%). Cependant, (41,61%) ne veulent pas être initiés parce qu'ils aiment plutôt jouer au football (30,23%) et il y a aussi le manque de récompense (13,95%).

Les résultats des entretiens

Réalisés, au niveau régional, avec le Secrétaire Régional de l'UASSU, l'Inspecteur de la Jeunesse des Sports et des Loisirs, le président de la Ligue d'Athlétisme et le Directeur Technique Régional.

Selon le Secrétaire Régional de l'UASSU, les principaux facteurs qui limitent la pratique de masse des courses de demi-fond (800m et 1500m) dans la Région de Kaolack sont les suivants :

- l'insuffisance d'encadreurs (techniciens spécialistes des courses de demi-fond) ayant subi une formation de qualité ;
- le manque de motivation des pratiquants et des encadreurs dû à l'insuffisance de soutien financier de la part des autorités de la région ;
- le déficit d'infrastructures (terrains d'entraînement, pistes), au niveau des structures d'enseignement. En effet, seul le Lycée Valdiodio Ndiaye dispose d'un terrain adéquat où malheureusement les footballeurs jouent en permanence. Ceci rend le travail des encadreurs difficile ;
- le manque d'encadrement de la part d'enseignants vacataire d'EPS lié : à l'insuffisance de leur formation en matière d'Athlétisme ; au prolongement des cours jusqu'à 19h ; à la réservation des mercredis après midi pour faire des interrogations écrites et à la l'intervention abusive de ces Enseignants dans les Etablissements privés au lieu de descendre sur les terrains pour les entrainements préparatoires aux compétitions UASSU et Civiles.

Pour palier de telles difficultés et inciter à la pratique des courses de demi-fond, ce responsable de l'UASSU pense qu'il faut:

- former des enseignants d'EPS qualifiés ;
- organiser des cross de masse dans les établissements scolaires tout en motivant les meilleurs élèves ;
- Redynamiser l'UASSU régionale.

L'Inspecteur de la Jeunesse des Sports et des Loisirs les facteurs limitatifs de la pratique des courses de demi-fond (800m et 1500m) ont pour origine le manque :

- d'infrastructures dans certaines localités comme Nioro, Gandiaye, Guinguinéo, et surtout la fermeture du seul stade omnisport de la région (Lamine GUEYE) depuis 2 ans ;
- de motivation de jeunes qui abandonnent très tôt la pratique des dites courses, et ce à cause d'absence d'action motivante comme celles développées ailleurs dans d'autres disciplines comme au football ;
- de formation des enseignants d'EPS Vacataires qui n'encadrent pas convenablement les élèves et enfants non scolarisés aux activités physiques et sportives.

Il suggère pour développer ces causes :

- la formation adéquate d'encadreurs et d'enseignants d'EPS ;
- la motivation des pratiquants en organisant des compétitions dans les établissements des différentes localités de la région, et en récompensant les meilleurs Athlètes ;
- l'organisation de journées de détection de jeunes talents sportifs dans les établissements, tout en leur assurant un bon suivi au plans de l'entraînement et de la motivation sociale.

Par ailleurs notre interlocuteur d'une part lance un appel aux autorités et bonnes volontés pour soutenir la ligue dans son travail, et, d'autre part, souhaite que les enseignants s'organisent davantage pour que le demi-fond kaolackois retrouve son niveau des neufs dernières années.

S'agissant du Président de la Ligue d'Athlétisme, qui a une expérience de plus de 15 ans dans ce domaine, celui-ci affirme que les courses de demi-fond sont appréciées par la population kaolackoise. C'était d'ailleurs, selon lui sur ces distances que pas mal d'athlètes kaolackois ont fait leur preuve. Il reconnaît que depuis quelques années, ces courses ont rencontré des problèmes que sont :

- l'abandon précoce de la pratique par des espoirs comme Ousseynou BA, et ce, sans motif valable ;
- le manque de motivation, de moyens financiers (absence de subvention de la FSA à la ligue, depuis 7 ans ; seule la municipalité donne 150.000 (cent cinquante mille) Francs CFA, alors que cette somme ne peut même pas couvrir une compétition de la petite catégorie ;
- le manque d'encadreurs spécialistes des courses de demi-fond.

Il a formulé quelques suggestions pour développer la pratique de masse de courses en question dans la région. Il s'agit :

- de multiplier les infrastructures sportives publiques ;
- d'orienter, de façon organisée, les jeunes vers ces courses ;
- d'organiser davantage de stages internes et externes (Initiateurs, 1^{er} degré, 2^e degré, 3^e degré national), pour améliorer les qualités des encadreurs ;
- d'organiser des cross de masse dotés de nombreuses récompenses aux meilleurs participants.

Le Directeur Technique Régional nous a fait savoir que les courses de demi-fond, en l'occurrence le 800m et le 1500m, étaient la force dans un passé récent de la région. Selon lui, les facteurs limitatifs de la pratique de celles-ci sont liés :

- à l'absence de compétitions pour les athlètes et de formations pour les encadreurs et les enseignants d'EPS ;
- à l'absence de subvention allouée par la FSA à la Ligue d'Athlétisme qui est concurrencée par celle du football. Cette situation financière génère un manque de motivation par l'inexistence de récompenses. Par ailleurs, on note l'exode des athlètes vers Dakar et l'abandon précoce de ces courses par les filles ;
- à l'aspect fatigante des dites courses, qui créent la peur chez les pratiquants.

Ce technicien de l'Athlétisme affirme qu'une pratique plus massive de la pratique des courses de demi-fond dans la région doit passer par une organisation de nombreux cross dans les localités et écoles parrainés par le Président du Conseil Régional (PCR), le Commandant du camp militaire avec des partenaires du domaine de la santé. Il faut aussi organiser des journées de demi-fond et des opérations de détection, multiplier les écoles fédérales, organiser des camps d'entraînement pour un meilleur rayonnement de la discipline. Le retour des compétitions de jadis comme celles de la Semaine Nationale de la Jeunesse, de l'UASSU et de l'Opération 1000m.

Il propose des mesures concrètes pour relancer la pratique du 800m et du 1500m dans la région. Celles-ci consistent à procéder :

- à la formation d'enseignants d'EPS optionnaires d'Athlétisme à affecter dans la région ;
- au rayonnement du demi-fond en créant des camps d'entraînement dans les départements et en sensibilisant les élus locaux sur l'importance à accorder à la pratique du sport en général, et de l'Athlétisme en particulier.

CHAPITRE III : DISCUSSION

Notre discussion s'articule autour de cinq grands axes que sont :

- les caractéristiques des différents répondants (âge et sexe) ;
- les dysfonctionnements consécutifs dus à la pratique de l'athlétisme ;
- les problèmes liés au matériel de pratique ;
- l'encadrement technique ;
- les entretiens.

- **Les caractéristiques des différents répondants**

La majeure partie des athlètes interrogés est composée de jeunes des deux sexes (15-20 ans) soit 54,91%. Cette tranche d'âge correspond à une période favorable à la pratique du demi-fond. Il suffit bien de les encadrer avec une bonne politique d'accompagnement en termes de motivation et de moyens matériels.

L'encadrement technique est en majorité composé de jeunes techniciens inexpérimentés âgés de 25 à 30 ans. Le plus expérimenté a 59 ans. Les femmes y sont faiblement représentées puisqu'elles ne sont que deux enseignantes d'EPS de formation.

La majorité du public non-pratiquant de l'athlétisme est aussi composée de jeunes (66,22% de garçons et 68,62% de filles) âgés de 15 à 20 ans. Au niveau des athlètes, de l'encadrement technique comme celui du public non-pratiquant de l'athlétisme, les garçons sont plus représentés que les filles (cf. tableau A, B et C).

- **Les dysfonctionnements**

En fait, la pratique de masse du 800m et du 1500m souffre d'une méconnaissance de la discipline si l'on tient compte des réponses obtenues des athlètes en se référant aux résultats du tableau n° III. Sur l'ensemble des athlètes, il faut remarquer que 45,09% ont été initiés au 800m et au 1500m. Ce manque d'athlète est confirmé au tableau n° X relatif à la question commune adressée aux encadreurs et au public non-pratiquant, et où l'on enregistre respectivement 73,07% et 68,62% des répondants qui ont trouvé que le nombre de pratiquants des courses du 800m et du 1500m est insuffisant. Ceci serait dû en partie à l'absence de politique de motivation. Pour que la discipline attire de nouveaux adeptes, nous nous sommes intéressés à un public non-pratiquant dans l'espoir de les convaincre. La majorité de celui-ci déclare aimer les courses du 800m et du 1500m. Les raisons avancées pour justifier l'amour qu'il porte à la discipline s'explique par le fait que celle-ci possède un caractère plaisant et permet d'être en bonne santé. De plus, 58,39% d'entre eux souhaiteraient être initiés aux courses du 800m et du 1500m. Cependant 41,61% de ce même public non-pratiquant ne s'intéressent pas à la discipline, vu l'énergie physique requiert. Ils préfèrent plutôt jouer au football. Une bonne partie du public non-pratiquant ne connaît pas de célèbres athlètes Kaolackois. Et cela revient à dire qu'il n'y a pas d'athlètes célèbres dont on parlerait beaucoup au plan régional et national. Il faut noter, toutefois que quelques uns sont du lot des

célébrités de la discipline. L'exode remarqué des athlètes vers la capitale pour rejoindre l'Université, entre autres difficultés, a entraîné l'oubli de certains noms d'athlètes célèbres.

Il faut signaler qu'ils n'ont pas de nombreuses occasions de se rencontrer très souvent, faute de sorties régulières au niveau national à part les Championnats Nationaux. Cependant, la totalité des encadreurs techniques pense que le morphotype des coureurs kaolackois est adapté aux courses du 800m et du 1500m. Pour eux l'athlète kaolackois est vélocé, il a une taille moyenne et s'adapte vite sur le plan physique. Pour cette raison, ils demandent que les autorités aident la ligue pour l'aménagement de plus d'espace et l'organiser régulièrement de stages au bénéfice des Athlètes.

- **Les problèmes liés aux matériels**

A travers les investigations que nous avons menées, le problème est lié au manque de d'espaces pouvant servir de terrains d'entraînement. Les rares espaces qui existent sont toujours occupés par les footballeurs aux heures d'entraînement, et c'est le même cri de cœur que l'on entend chez les encadreurs et les dirigeants de l'athlétisme.

- **L'encadrement technique**

Nous sentons à travers ces divers éléments de réponses de l'encadrement technique qu'il existe d'énormes problèmes qui ne permettent d'accomplir correctement leur tâche, et ce sans compter qu'ils ne sont pas nombreux. En fait, le véritable obstacle n'est rien d'autre que le manque d'entraîneurs qualifiés. La majorité est composée de vacataire. Pour combler ce vide et permettre une pratique de masse plus importante, les encadreurs techniques que nous avons rencontrés suggèrent que l'on augmente leurs effectifs. Ils souhaiteraient que des stages et des formations soient organisés à leur intention pour un bon développement des courses de demi-fond : (800met1500m).

- **Les entretiens**

La réalisation de ces entretiens nous a permis de confirmer les caractères limitatifs des facteurs qui ne favorisent pas la pratique de masse des courses du 800m et du 1500m dans la région de Kaolack. Ces facteurs sont :

- l'insuffisance d'encadreurs techniques spécialistes des courses de demi-fond car un petit nombre seulement a subi une formation de qualité ;
- le manque de motivation des pratiquants et des encadreurs à cause de l'absence de soutien financier de la part des autorités de la région ;

- le déficit d'infrastructures (terrains d'entraînement, pistes) au niveau des structures d'enseignement, car un seul lycée dispose d'un terrain adéquat (Lycée Valdiodio Ndiaye) et les footballeurs y jouent tout le temps, ce qui gêne le travail des encadreurs.

Pour le Secrétaire Générale de l'UASSU, d'autres manquements s'ajoutent à ceux-là. Il s'agit du manque d'enseignants d'EPS qualifiés compensé par le recrutement, de vacataires qui n'ont aucune formation, le prolongement des cours jusqu'à 19heures et l'organisation d'interrogation écrites les mercredis après midi.

CONCLUSION ET SUGGESTIONS

L'objectif de ce travail était de mener une étude sur le 800m et le 1500m kaolackois pour dégager les facteurs limitatifs de la pratique de masse de ces courses en prenant en compte les recommandations faites par nos répondants aux différents types de questionnaires qui leur ont été adressés, avant de suggérer des propositions de solutions dans le but d'apporter une contribution à son épanouissement.

Pour mener à bien notre étude, nous avons utilisé d'une part des questionnaires mixtes (ouverts et fermés) destinés à des athlètes, au public non-pratiquant de l'athlétisme et aux encadreurs techniques intervenant dans les établissements scolaires et les clubs, et, d'autre part des entretiens avec les responsables administratifs et techniques ayant en charge l'athlétisme kaolackois et le sport scolaire. 60 athlètes, 160 personnes du public non-pratiquant de l'athlétisme et 30 encadreurs techniques ont eu à répondre à ces questionnaires.

Nos résultats montrent que les facteurs limitatifs de la pratique de masse des courses du 800m et du 1500m dans la région de Kaolack sont essentiellement liés au manque :

- d'infrastructures (terrains d'entraînement, pistes) au niveau des structures d'enseignements ;
- d'encadreurs techniques spécialistes des courses de demi-fond ;
- de compétitions et de formations d'enseignants d'EPS ;
- de politique de motivation vis-à-vis des pratiquants et des encadreurs.

Il s'agit d'informations utiles pour attirer l'attention de qui de droit sur la situation actuelle de cette épreuve. Partant de celles-ci, il conviendrait, pour les décideurs, de prendre des mesures idoines pour sortir ces courses de l'impasse caractérisée par une certaine impopularité auprès du mouvement sportif.

Dans cette perspective, nos répondants suggèrent :

- de former plus d'enseignants d'EPS et d'encadreurs d'athlétisme suffisants en qualité ;
- d'organiser davantage des cross de masse dans les établissements scolaires, en motivant les meilleurs Athlètes ;
- d'organiser des stages internes et externes pour améliorer la qualité des encadreurs (Initiateur, 1^{er} degré, 2^e degré, 3^e degré national) ;
- de multiplier les infrastructures sportives publiques par l'aménagement d'espaces sportifs et de pistes ;

- d'orienter, de façon organisée, les jeunes vers le demi-fond ;
- d'organiser des journées de demi-fond et des opérations de détection ;
- d'organiser des camps d'entraînements du 800m et du 1500m pour un meilleur rayonnement de ces courses ;
- de promouvoir le retour des compétitions délaissées comme la semaine de la jeunesse, l'UASSU et l'opération 1000m ;
- de créer des camps dans les départements et de sensibiliser les élus locaux pour susciter leur collaboration ;
- d'organiser régulièrement des compétitions afin que les jeunes acquièrent le plaisir de courir ;
- d'organiser des journées de détection pour la petite catégorie qu'il conviendrait d'encadrer pour la rendre plus performante.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

I- OUVRAGES

- 1- **Bessons, Dubois, Hebiar, Hubiche, La cour, Maigrot, Monneret** : Traité d'Athlétisme : les courses. Collection Sport + Enseignement. Paris. Editions Vigot, 1982.
- 2- **Frédéric Aubert, Thierry Choffin** : Athlétisme : les courses « De l'école...Aux Associations » Editions Revue EPS Paris.
- 3- **Jean-Louis-Hubiche, Michel Pradet** : Comprendre l'athlétisme : Sa pratique et son enseignement. Collection + Entraînement. INSEP, 1993

II-MEMOIRES

- 4- **Seynabou Paye** : Les facteurs limitatifs de la pratique de masse du 800m au Sénégal. Mémoire de Maitrise es STAPS. INSEPS/UCAD, 2007.
- 5- **Mme Diop Adama Emilie Diouf** : Les facteurs limitatifs de la pratique de masse du 5000m au Sénégal. Mémoire de Maitrise es-STAPS. INSEPS/UCAD, 2008.
- 6- **Youssouph Sagna** : Les facteurs limitatifs de la pratique de masse des sauts athlétiques dans la région de Ziguinchor. Mémoire de Maitrise es-STAPS. INSEPS/UCAD, 2010.
- 7- **Mamadou Lamine Camara** : Problématique de l'Athlétisme dans la région de Kaolack. Mémoire promotion : section-IEPS. CNEPS/THIES, 2003

III-AUTRES DOCUMENTS

- 8- **Document des résultats techniques d'athlétisme (FSA).**
- 9- **Service régionale de la prévention et de la statistique (Dakar).**
- 10- **Direction de la prévention et de la statistique (Kaolack).**
- 11- **Inspection Régionale des Sports (Kaolack).**

ANNEXES

Université Cheikh Anta DIOP de Dakar (U.C.A.D)

Institut National Supérieur de l'Education Populaire et du Sport (I.N.S.E.P.S)

Papa Abdoulaye SARR

Tel : (221) 77 200 87 81-77 940 79 21

E-mail : bekele82@hotmail.fr

Sujet : Les facteurs limitatifs de la pratique en masse des courses de demi-fond : le cas du 800m et du 1500m dans la région de Kaolack.

Ce questionnaire entre dans le cadre d'un mémoire de Maîtrise en Sciences et Techniques de l'Activité Physique et du Sport (S.T.A.P.S). Il est destiné aux athlètes

NB : Cochez dans la case de votre choix

Age :ans

Sexe : M ou F

1) Etes-vous pratiquant(e) des courses de demi-fond : (800m ou 1500m) ?

Oui Non

1-1) Sinon, pourquoi ?

.....
.....

2) Avez-vous des entraîneurs de demi-fond ?

Club Ecole

2-1) Si oui, sont-ils suffisants en qualité ? Oui Non

3) Avez-vous déjà été initiés(es) au 800m ou au 1500m ? Oui Non

3-1) Si oui lequel ou lesquels ?.....

3-2) Sinon, pourquoi ?.....

.....

4) Si vous êtes pratiquant (e) du 800m ou du 1500m, êtes vous satisfait (e) de votre pratique ?

Oui Non

4-1)

Si oui, pourquoi ?.....

.....

5) Connaissez-vous de célèbres athlètes kaolackois du 800m ou du 1500m?

Oui Non

5-1) Si Oui, citez en moins un.....

.....

Université Cheikh Anta DIOP de Dakar (U.C.A.D)

Institut National Supérieur de l'Education Populaire et du Sport (I.N.S.E.P.S)

Papa Abdoulaye SARR

Tel : (221) 77 200 87 81-77 940 79 21

E-mail : bekele82@hotmail.fr

Sujet : Les facteurs limitatifs de la pratique en masse des courses de demi-fond : le cas du 800m et du 1500m dans la région de Kaolack

Ce questionnaire entre dans le cadre d'un mémoire de Maîtrise en Sciences et Techniques de l'Activité Physique et du Sport (STAPS). Il est destiné aux encadreurs techniques intervenant dans les clubs et les établissements secondaires dans la Région de Kaolack.

NB : Mettez une croix dans la case de votre choix.

Age :ans Sexe : M ou F

1) Milieu d'intervention des courses de demi-fond (800m -1500m)

Club Ecole

2) Quel type de diplôme avez-vous en athlétisme ?

Initiateur.....

1^{er} degré national

2^{ème} degré national

3^{ème} degré national

Enseignant d'EPS

Précisez autre (s) diplôme (s)

.....
.....
.....

3) Avez-vous une fois encadré des coureurs de 800m et de 1500m ?

Oui Non

3-1) Sinon, pourquoi ?

.....
.....
.....
.....
.....

4) Pensez-vous que le monotype (taille/poids) des athlètes kaolackois est adapté à la course du 800m et du 1500m ?

Oui Non

4-1) Si oui ou non, pourquoi ?

.....
.....
.....

5) Selon vous, y a-t-il assez d'entraîneurs des courses de demi-fond dans la région de Kaolack?

Oui Non

5-1) Sinon que suggérez-vous pour l'augmentation de leur nombre ?

.....
.....
.....

6) A votre avis, y a-t-il suffisamment de coureurs de 800m et de 1500m dans la Région de Kaolack ?

Oui Non

6-1) Sinon, qu'est-ce qui, selon vous, justifierait cette insuffisance de pratiquants au 800m et au 1500m ?

.....
.....
.....

7) Pensez-vous qu'il est difficile de réaliser une performance au 800m et au 1500m ?

Oui Non

7-1) Si oui, pourquoi ?

.....
.....
.....

8) Que suggérez-vous pour développer en masse la pratique du 800m et 1500m dans la Région de Kaolack ?

.....
.....
.....

Université Cheikh Anta DIOP de Dakar (U.C.A.D)

Institut National Supérieur de l'Education Populaire et du Sport (INSEPS)

Papa Abdoulaye SARR

Tel : (221) 77 200 87 81-77 940 79 21

E-mail : bekele82@hotmail.fr

Sujet : Les facteurs limitatifs de la pratique en masse des courses de demi-fond : le cas du 800m et du 1500m dans la région de Kaolack

Ce questionnaire entre dans le cadre d'un mémoire de Maîtrise en Sciences et Techniques de l'Activité Physique et du Sport (STAPS). Il est destiné au public non pratiquant de l'athlétisme.

Age :ans / Sexe : M ou F

Profession :

1) Aimez-vous les courses de demi-fond (800m-1500m) ?

Oui Non

Pourquoi ?

.....
.....

2) Avez-vous déjà assisté à une compétition des courses de 800m et de 1500m ?

Oui Non

2-1) Si oui, comment la trouvez-vous ?

2-2) Sinon, pourquoi ?

.....
.....

3) Connaissez-vous de célèbres pratiquants (es) des courses de 800m et de 1500m dans la Région de Kaolack ? Oui Non

3-1) Si oui, citez au moins un (1)

.....
.....

4) A votre avis, y a-t-il suffisamment de coureurs (ses) dans la Région de Kaolack ?

Oui Non

4-1) Sinon, qu'est-ce qui, à votre avis justifierait cette insuffisance de pratiquants des courses de 800m et de 1500m dans la Région de Kaolack ?

.....
.....

5) Souhaiteriez-vous être initié (é) à la course du 800m et du 1500m ? Oui Non

5-1)

Pourquoi ?

.....

Université Cheikh Anta DIOP de Dakar (U.C.A.D)

Institut National Supérieur de l'Education Populaire et du Sport (I.N.S.E.P.S)

Papa Abdoulaye SARR

Tel : (221) 77 200 87 81-77 940 79 21

E-mail : bekele82@hotmail.fr

Sujet : Les facteurs limitatifs de la pratique en masse des courses de demi-fond : le cas du 800m et du 1500m dans la région de Kaolack.

Mémoire de Maîtrise en Sciences et Techniques de l'Activité Physique et du Sport (STAPS),
questions destinées à l'Inspecteur de la Jeunesse du Sport et des loisirs de la Région de Kaolack

- 1) Selon vous, quels sont les facteurs limitatifs de la pratique des courses de demi-fond : le cas du 800m et du 1500m dans la Région de Kaolack?

.....
.....
.....
.....

- 2) Est-ce que les enseignants d'EPS sont suffisamment équipés pour encadrer les élèves et enfants non scolarisés aux activités sportives ?

.....
.....
.....
.....

- 3) A votre avis, que faudrait-il faire pour que la pratique du 800m et du 1500m dans la Région de Kaolack puisse atteindre le sommet de l'athlétisme sénégalais ?

.....
.....
.....
.....

- 4) En tant qu'Inspecteur de la Jeunesse et des Sports de la Région de kaolack, que comptez-vous faire pour relancer les courses de demi-fond (800m et 1500m) dans les écoles et dans les clubs ?

.....
.....
.....
.....

Université Cheikh Anta DIOP de Dakar (U.C.A.D)

Institut National Supérieur de l'Education Populaire et du Sport (I.N.S.E.P.S)

Papa Abdoulaye SARR

Tel : (221) 77 200 87 81-77 940 79 21

E-mail : bekele82@hotmail.fr

Sujet : Les facteurs limitatifs de la pratique en masse des courses de demi-fond : le cas du 800m et du 1500m dans la région de Kaolack.

Questions destinées au secrétaire Régional de l'UASSU de Kaolack

1) Selon vous, à quoi sont liées les difficultés que rencontre la pratique des courses de demi-fond le cas du 800m et du 1500m ?

.....
.....
.....
.....

2) Les courses de 800m et de 1500m sont-ils programmés lors des compétitions scolaires et universitaires ?

.....
.....
.....

3) Est-ce qu'il y a un nombre suffisant d'athlètes au niveau de la pratique des courses de 800m et de 1500m ?

.....
.....
.....

4) Pourquoi les courses de 800m et de 1500m ne sont pas pratiquées lors des cours d'EPS ?

.....
.....
.....

5) Que suggérer-vous pour que les courses de 800m et de 1500m soient pratiquées de façon effective lors des cours d'EPS ?

.....
.....
.....
.....

Université Cheikh Anta DIOP de Dakar (U.C.A.D)
Institut National Supérieur de l'Éducation Populaire et du Sport (I.N.S.E.P.S)

Papa Abdoulaye SARR

Tel : (221) 77 200 87 81 ou 77 940 79 21

E-mail : bekele82@hotmail.fr

Sujet : Les facteurs limitatifs de la pratique des courses de demi-fond : le cas du 800m et du 1500m dans la région de Kaolack

Questions destinées au Directeur Technique Régional

1-Quels sont les problèmes que rencontrent les coureurs de 800m et de 1500m kaolackois?

.....
.....
.....

2-Pensez-vous que le 800m et le 1500m sont impopulaires, vu les effectifs réduits de pratiquants ?.....

.....
.....

3-Que suggérez-vous pour une pratique de masse plus importante à la pratique du 800 m et du 1500 m dans la région de Kaolack ?

.....
.....

4-Que suggérez-vous pour encourager la pratique du 800m et du 1500m dans la région de Kaolack ?.....

.....
.....

5-Existe-t-il selon vous des mesures concrètes pour relancer la pratique du 800m et du 1500m dans la région de Kaolack ?.....

.....
.....